

CULTURE

Sur la route
de Joe
Page B 2



C'EST LA VIE!

Une rentrée
explosive
Page B 8

LE DEVOIR

CABIER
B

W E N E D K - E N E D K



Une randonnée épique de quelques heures permet de traverser des rivières et de monter des chemins caillouteux, à cheval, pour profiler des bovins et les emmener d'un enclos à un autre. L'activité s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux cavaliers confirmés.

LIO KIEFER

Ici
et là

Rital Fest

C'est dimanche qu'a lieu le premier Rital Fest au Kola Note (5240, avenue du Parc, à Montréal) à compter de 19h. Pour célébrer la culture italo-québécoise, Marco Calliari (world beat à l'italienne) et ses invités — Fiszarmonia (orchestre d'accordéons), Guido Del Fabbro (violon tzigane), Laure Péré (folk italien) et Jean-François Lesard (chanson engagée) — partageront la scène lors de cette soirée rythmée. www.marocalliari.com.

Féeries

Jusqu'à dimanche, la ville de Mont-Saint-Hilaire est sous le charme des Féeries. Ce soir à 19h30, assistez à l'ouverture de l'étang des Fées (interventions artistiques et exposition de légendes hilairemontaises), suivie, à 20h, de la Nuit des feux follets. La journée commence à 11h demain avec une chasse aux trésors et est remplie d'activités jusqu'à 20h, où les fées vous convient à leur bal avec le groupe La Sainte-Barbe. Dimanche, dès 9h, assistez au spectacle d'aéromodélisme alors qu'une vingtaine de pilotes d'aéronefs téléguidés feront des démonstrations. À 19h30: le spectacle de clôture avec Harpissimo. Activités gratuites. ☎ (450) 467-6982; www.villemsh.ca.

Circuit paysan

C'est en se promenant dans le sud-ouest de la Montérégie qu'on découvre que tout y est en abondance: vergers, vignes, miel, truites, fermes biologiques, érablières. Une bonne façon de se balader dans cette région, c'est de faire le trajet du Circuit du paysan. Celui-ci sillonne environ 197 kilomètres de routes rurales, propose une balade à la campagne tout en visitant des entreprises agroalimentaires, des antiquaires, des sites naturels et culturels, tous en lien avec le caractère champêtre de la région. Les thèmes: «Week-end à la ferme» (demain et dimanche), «Vergers en fête» (18-19-20-26 septembre), et «Saveurs d'automne» (9, 10 et 11 octobre). ☎ (800) 378-7648; www.circuitdupaysan.com.

Peinture

Venez peindre en direct à la Cidrerie Léo Boutin! Adultes, enfants et artistes disposeront chacun d'un panneau de huit pieds de long pour s'amuser en créant des œuvres inusitées. Profitez-en pour goûter au «pâté aux pommes géant» et aux cidres. Demain et dimanche, de 9h à 18h. 710, rang de la Montagne, à Mont-Saint-Grégoire. Gratuit ☎ (450) 346-3326; www.vergerboutin.com.
Julie Carpentier

Il était une fois dans le Nord

Un ranch des Laurentides propose de jouer au cow-boy pour le transport de bétail

Un homme murmure à l'oreille des chevaux. Des bœufs traversent une rivière. Des lamas guettent l'arrivée des étrangers. Rabou, le jeune danois, s'est faufilé entre les pattes de Catherine, une vache à la robe dorée. Des corbeaux et une buse tournoient autour des montagnes environnantes. Sur une pancarte à l'entrée du ranch, on peut lire: «Cow-boys recherchés pour transport de bétail».

LIO KIEFER

Hé! Judy! Réveille-toi! J'ai hâte de trotter vers la rivière. Sais-tu combien d'inscriptions il y a aujourd'hui? — Non, Maverick. Hier, astu vu le grand énervé que j'avais sur le dos? Il criait dans mes oreilles comme un forcené. Yep, Yep, Yep! J'suis pas sourde... — C'est toujours comme ça avec les citadins. Tex, Little, Pat et Appollo m'ont dit la même chose sur ceux qu'ils transportent. Mais il va falloir parler à Zeus et Expresso. J'ai pas du tout apprécié quand Zeus m'est passé devant avec deux bœufs collés à mes flancs. Je lui ai servi un p'tit retour de bouche qui en disait long sur mon humeur. Quant à Expresso, dès qu'un niais lui donne un ordre, il s'exécute. Il va falloir qu'il apprenne à faire la part des choses, nom d'un foin... — Tais-toi! V'là les selles et les brides! Et j'ai même pas arrangé ma crinière. J'ai l'air d'une jument ordinaire... Cette conversion d'écurie entre che-

vaux consentants a été surprise de bonne heure au ranch Tremblant, à Val des Lacs, dans les Laurentides, juste avant le départ pour la nouvelle activité «Cow-boys recherchés pour transport de bétail». Ou cow-girls, au choix.

La journée commence par une familiarisation avec la race chevaline disponible: on apprend tout sur chaque équidé. Maverick est un solitaire, un peu comme Freckle. Tex aime les bêtes à cornes et il y a une idylle entre lui et un taureau. Apollo n'est jamais trop pressé. Zeus est un tantinet caractériel, comme Expresso qui a quelquefois des humeurs vagabondes. En écoutant ces portraits chevalins, on n'a plus qu'à choisir sa monture en fonction de son niveau et du CV de la bête.

Ensuite, on passe au manège pour faire connaissance avec la bête et apprendre quelques trucs afin de se sentir à l'aise sur une selle et de faire les gestes précis pour solliciter l'animal. Petits trots, à gauche, à droite, on s'arrête, on recule, on passe entre des cônes disposés sur la terre: 45 minutes de Cheval 101. Puis on choisit sa place pour conduire

le troupeau de bœufs à travers un parcours balisé de près de sept kilomètres de long. On sera leader, pousseur ou bloqueur. Le premier ne doit pas se laisser dépasser par les cornes et doit prévenir d'un obstacle, d'une ouverture. Le pousseur crie après les bêtes paresseuses et s'efforce avec son cheval de les maintenir dans le sentier. Les bloqueurs stoppent les possibles incartades des bovidés et bouchent les ouvertures.

Les trois postes requièrent un minimum de cordes vocales: pour dynamiser le groupe, prévenir des obstacles éventuels, parler au cheval sur un ton poli mais direct et haranguer le bœuf, qui, comme chacun le sait, est un peu dur d'oreille. Yep, yep est le mot de passe!

Cela donne une randonnée épique de quelques heures à travers des rivières et à monter des chemins caillouteux, à cheval, pour profiler des bovins et les emmener d'un enclos à un autre.

Au milieu du trajet, il y a une pause-cheval où on parle du trajet parcouru, des appréhensions au passage de l'eau et de l'entêtement de sa monture à mordiller toutes les cornes à sa portée. C'est alors qu'on peut changer de rôle et opter pour une fin de parcours tout autre.

On revient au ranch avec le souci de ne pas perdre un bœuf un peu fou ou un taureau sexuellement bi ou ambivalent: là, on sera accueilli avec un hamburger de bison, qui est au cow-boy quelque peu fougueux ce que la salade César est

au cadre un tantinet dynamique. On quitte sa monture en lui promettant de lui donner des nouvelles de la ville et en l'embrassant une dernière fois, histoire de créer des liens. J'ai cru voir une larme dans le coin de l'œil de Judy...

Cette activité équestre s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux cavaliers confirmés, encadrés par des guides compétents, attentifs et avec le sens de l'humour... chevalin ou bovin.

Si cette activité se termine à la fin de l'automne (les bœufs ont horreur du patinage artistique et du ski de fond), le ranch Tremblant dispose de quelques chambres très confortables, avec randonnées à cheval à la clé toute l'année.

Un Horse & Breakfast bien sympathique, où l'on découvre un bain tourbillon et un sauna en bord de rivière ainsi qu'un enclos où des lamas curieux, une vache infidèle et un cheval nain grassouillet font la joie des petits comme des grands.

Tout cela tenu avec rigueur, simplicité et clin d'œil par Richard Desjardins et Josée Champagne, ainsi que toute une équipe qui tripe cheval et art de vivre. Il y a possibilité de louer le ranch en entier, d'y créer un séminaire, d'y acheter des terrains, de s'y marier, divorcer ou faire des bébés. À qui on pourra un jour raconter: «Il était une fois dans le Nord.»
Ranch Mont-Tremblant, Val-des-Lacs, ☎ (819) 326-7654, www.ranchtremblant.com, info@ranchtremblant.com.

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

L'Automne
au Jardin
tous les jours de 9 h à 21 h



La Magie
des lanternes
10 septembre au 31 octobre

Le Grand Bal
des citrouilles
7 au 31 octobre

La Femme céleste
Animation théâtrale
et musicale
Jardin des
Premières-Nations
7 au 31 octobre

Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est
514 • 872 • 1400

Programme complet: www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Partenaire officiel

CLARICA

Direction des
institutions scientifiques
Montréal

• WEEK-END CULTURE •

Télé-Québec: les compressions pèsent lourd

La programmation compte tout de même 15 nouvelles émissions

PAUL CAUCHON

Malgré les compressions budgétaires, la nouvelle directrice des programmes de Télé-Québec, Louise Gendron, parvient à lancer 15 nouvelles émissions. Mais les compressions pèsent lourd. «Il a fallu faire des choix déchirants», déclare Louise Gendron, et sacrifier une série de fiction lourde. Il me manque aussi un ou deux magazines.»

Plusieurs nouveaux magazines seront quand même lancés cet automne, pour cette première programmation relevant entièrement de la responsabilité de Louise Gendron, qui a remplacé Mario Clément à ce poste, parti à Radio-Canada.

Les succès actuels reviennent évidemment en ondes et témoignent d'une stabilité de la grille-horaire. Josée di Stasio nous fera toujours saliver le vendredi soir. Les Francs-tireurs brasseront toujours autant la cage. Belle et Bum proposera toujours les musiques les plus enlevantes le samedi soir. Points chauds explorera encore plus les réalités internationales.

Certaines émissions connaissent une progression remarquable. Ainsi, Cultivé et bien élevé, qui a débuté il y a cinq ans en attirant autour de 20 000 téléspectateurs, en a rassemblé 100 000 en moyenne cet été, pour des rediffusions!

Documentaires, films de répertoire et nouveautés
Télé-Québec proposera comme toujours de nombreux documentaires exceptionnels, dont 38 québécois, et de grands films de répertoire, sans publicité.

Quelques séries américaines de qualité également, dont la deuxième saison de 24 heures chrono, fort attendue, qui débutera le 5 octobre.

Une nouveauté: Wonderfalls, cette fameuse série américaine fantaisiste mettant en vedette la québécoise Caroline Dhavernas, que le réseau Fox a abandonnée après avoir diffusé quelques épisodes. La série avait pourtant reçu d'excellentes critiques et elle a



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Un groupe d'artisans de la nouvelle programmation de Télé-Québec était présent hier lors du lancement de celle-ci.

maintenant été vendue dans 26 pays. Télé-Québec diffusera les 13 épisodes complets, et la chaîne s'est battue avec la chaîne française M6, responsable de la version francophone, pour que Caroline Dhavernas puisse se doubler elle-même. M6 craignait que son accent ne soit trop québécois... Télé-Québec a finalement gagné, mais, visiblement, Louise Gendron n'a pas trouvé cette bataille très drôle.

Les nouvelles émissions sont déjà connues. Le vendredi soir, par exemple, un nouveau magazine sur les plaisirs du vin, présenté par Chrystine Brouillet, viendra compléter une soirée assez forte, avec *A la di Stasio* et le nouveau magazine de débats présenté par Marie-France Bazzo.

On attend également avec impatience le nouveau magazine littéraire du couple Pierre Poirier et Sylvie Lussier, *M'as tu lu?*, le lundi soir, et le nouveau magazine cinéma *Écran libre*, de Marie-Louise Arsenaault, enregistré devant public au Lion d'or à Montréal.

Mais Télé-Québec, c'est aussi, et surtout, les émissions jeunesse. «C'est notre première priorité», déclare Louise Gendron, et les émissions pour jeunes représentent 40 % du temps d'antenne. De

nouveaux titres là aussi, mais il faut signaler le grand succès de *Ramdam*, cette fiction pour jeunes qui comptera 100 nouveaux épisodes et qui a attiré l'année dernière près de 350 000 téléspectateurs. C'est l'émission la plus écoutée de la chaîne (la deuxième étant *A la di Stasio*).

Tout cela est bien beau, mais un groupe de travail mis en place par le gouvernement doit présenter, fin janvier, un rapport sur l'avenir de la chaîne, ce qui crée beaucoup d'incertitude.

Le budget général de Télé-Québec est de 77 millions, dont 14 millions de revenus autonomes. La subvention gouvernementale de 53 millions est «gelée» et, par rapport à l'année précédente, il manque quelques millions. Télé-Québec a donc sacré dans la présentation d'une série de fiction lourde, dans le style *Jean Duceppe*. Robert Ménard, producteur, prépare d'ailleurs une adaptation du roman Julie Papineau.

«J'aurais voulu aussi mettre en ondes un magazine culturel», ajoute Louise Gendron, mais je cherche encore de l'argent pour tenter d'en lancer un après Noël.»

Le Devoir

Hommage au doyen des éditeurs

FRÉDÉRIQUE DOYON

L'Association nationale des éditeurs de livres a profité du forum du livre qui se tenait hier à Montréal pour saluer le doyen des éditeurs de livres québécois, Clément Marchand, des anciennes éditions du Bien public. Jacques Ferron et Gérald Godin y ont notamment été publiés.

«C'était beau de les voir grandir», se remémore M. Marchand, rencontré quelques minutes avant que le milieu ne lui rende hommage. «Le premier texte de Marie Lefranc a été publié sur nos presses», raconte-t-il fièrement à propos de la poétesse et romancière française venue au Québec pour épouser l'auteur Arsène Besette. Le mariage n'a pas eu lieu, mais la dame a enfanté une jolie production littéraire.

Agé de 91 ans, l'oreille un peu dure, mais l'esprit bien vif, M. Marchand parle du métier d'éditeur avec grande lucidité. «L'éditeur n'avait pas le droit à l'erreur», évoque-t-il, en le comparant au journaliste, envers qui on était et on est toujours, selon lui, beaucoup plus indulgent. «C'est un métier exigeant et donc

intéressant à fréquenter.» Comment se porte l'édition aujourd'hui? «Elle est trop permissive; elle va succomber au trop-plein», répond-il tout de go en référence aux 125 nouveaux titres qui paraissent annuellement, seulement en poésie. «La critique devient inexistante et elle est souvent achetée», déplore-t-il, résumant l'essentiel de ce que la table ronde du forum avait plusieurs fois formulé, en après-midi.

L'éditeur du Bien public fut également rédacteur pour le journal du même nom ainsi que pour une trentaine d'autres publications, dont *Le Devoir*, *Le Droit*, *L'Action nationale*, *Le Beffroi*, *Les Écrits du Canada français* et *Le Jour*. Poète, conteur et nouvelliste, il a reçu plusieurs distinctions, dont le prix Athanase-David en 1939, pour *Les Soirs rouges*, et en 1942, pour *Courriers des villages*. On salue l'ensemble de son œuvre en 1985 en lui octroyant le prix Gérald-Godin et il est reçu à l'Académie canadienne-française en 1990. Témoin d'une époque, le Bien public a été actif de 1933 à 1977, publiant quelque 300 volumes.

Le Devoir

Mise en saisie de la controversée maison d'édition Trait d'union

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

L'éditeur Pierre Turgeon ne semble pas du tout au bout de ses peines en matière judiciaire. Son équipement de bureau vient d'être saisi pour factures impayées. Les Imprimeries Transcontinental ont en effet obtenu gain de cause contre la maison d'édition pour des travaux demeurés impayés.

Tables, chaises, comptoir de réception, système téléphonique, ordinateurs, imprimantes, classeurs: tout y passe. Un état des biens, soigneusement consigné sur plus de deux pages, témoigne du désert qui tiendra désormais lieu de bureau à l'éditeur aux activités tumultueuses. La valeur des biens saisis est estimée à plus de 6000 \$.

«Ça arrive rarement de voir un éditeur en arriver là. D'habitude, il y a entente au préalable», explique Jacques Provencher, analyste principal chez Transcontinental.

Dans ces circonstances exceptionnelles, les imprimeurs saisissent souvent, afin de se rembourser, des livres qui sont ensuite revendus à des soldeurs. Dans

le cas des éditions Trait d'union, il semble que cela ne suffisait pas.

La mise en saisie du matériel de bureau a eu lieu le 25 août dernier, en présence de l'éditeur Pierre Turgeon. Un huissier s'est alors présenté au siège social de l'entreprise, carré Saint-Louis, à Montréal, pour exécuter le jugement obtenu par la partie demanderesse.

Selon ce que *Le Devoir* a appris, d'autres acteurs importants du monde de l'édition s'apprentent à adopter des mesures à l'encontre des éditions dirigées par Pierre Turgeon.

Depuis plusieurs mois, signalons que l'éditeur ne faisait plus affaire avec les principaux imprimeurs de livres au Québec. En entrevue avec *Le Devoir* il y a quelques semaines, Pierre Turgeon affirmait qu'il préférait désormais imprimer ses livres au Canada anglais. Il a été impossible de joindre Pierre Turgeon pour commenter cette affaire, pas plus que l'éditrice adjointe, Renée Roy.

Le Devoir

Une charrette sur l'avenir des églises de Montréal

STÉPHANE BAILLARGEON

Diverses institutions de Montréal s'associent pour organiser un laboratoire de travail sur la reconversion des églises de la ville aux cent clochers. La charrette — c'est le terme consacré dans le milieu de l'architecture pour ce genre d'activité — doit regrouper seize participants, divisés en quatre équipes, la fin de semaine des 24, 25 et 26 septembre.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur lettre d'intention le plus tôt possible au Centre d'histoire de Montréal (CHM), une des organisations à

l'origine de l'initiative, avec la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain de l'UQAM, le Conseil du patrimoine de Montréal et le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT-UQAM). La charrette multidisciplinaire demeure ouverte aux architectes, mais aussi «à tous les esprits créatifs des milieux de la culture, du patrimoine et des milieux associatifs». Les équipes constituées plancheront sur un cas concret de conversion.

Dans les deux ou trois prochaines décennies, il faudra trouver de nouvelles vocations à des centaines d'immeubles religieux de l'île. «Les églises ne pourront

pas toutes être transformées en bibliothèques ou en condos, explique Jean-François Leclerc, directeur du CHM. Nous souhaitons donc stimuler la proposition de solutions originales.»

Le Centre poursuit ainsi dans une veine ouverte en 2002 avec *Mémoires vives*, une première charrette autour d'un thème patrimonial. Les conclusions de la nouvelle poussée créatrice seront présentées au public le dimanche 26 septembre, en après-midi, en la basilique Notre-Dame de Montréal. On se renseigne sur tout ça dans le site ville.montreal.qc.ca/chm/activites.

Le Devoir

Concours LE DEVOIR

en collaboration avec Carlson Wagonlit Travel

GAGNEZ un voyage* pour deux à Prague avec Austrian Airlines



* Ce voyage à Prague comprend deux billets d'avion aller-retour, six nuits et petits-déjeuners dans un hôtel trois étoiles.

Que vous voyagiez pour affaires ou pour le plaisir, Austrian Airlines vous conduit vers la destination de votre choix. En passant par l'aéroport international de Vienne, profitez de correspondances rapides et efficaces vers plusieurs destinations en Europe, au Moyen-Orient, en Asie et en Océanie.

VIC Vienna International Airport
EUROPE'S BEST ADDRESS

Austrian Airlines

Vous pouvez aussi réserver huit jours à Prague à partir de 1229 \$ par personne pour une occupation double, taxes comprises. Le forfait comprend l'avion, six nuits dans un hôtel trois étoiles, petits-déjeuners et un billet de concert. Contactez votre agent de voyages Carlson Wagonlit Travel au 1 800 227-5766

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Prague, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1
Le tirage aura lieu le 8 octobre 2004 à 17h30.

Faites-nous parvenir le tout avant le 7 octobre 2004 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du *Devoir*. Valeur de 3 025 \$.

Nom :

Adresse : App. : Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.)

Question mathématique : (62 + 74) - 107 = Abonné(e) : Oui Non

BIM danse présente Xspectacle
[The Stolen Show] une chorégraphie de Crystal Pite
du 2 au 11 septembre 2004
Théâtre du Nouveau Monde
Métro Place des Arts
Billetterie : (514) 866-8668
www.tnm.qc.ca
Info : 514-982-6771 Les Ballets jazz de Montréal www.bjmdanse.ca

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

UN AMOUR MUET (A SILENT LOVE)
Canada, 2003, 101 minutes
Comédie dramatique de Federico Hidalgo avec Noel Burton, Vanessa Bauche.

Professeur de cinéma à Montréal, le quinquagénaire Norman épouse la jeune Mexicaine Gladys qu'il a connue par le truchement d'Internet. Mais peu après, il tombe amoureux de la mère veuve de Gladys, Fernanda, venue habiter avec eux.
• V.o., s.-t.a.: Forum.
• V.o., s.-t.f.: Quartier latin.

SOURCE: MÉDIAPLUS.CA

COMMENT CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE EN UNE NUIT
Québec, 2004, 96 minutes
Comédie de mœurs de Dany Laferrière avec Michel Mpambara, Maka Kotto, Sonia Vachon.

Gégé, un Haïtien dans la trentaine, débarque à Montréal avec la ferme intention de conquérir l'Amérique et le cœur d'une femme blonde. Le jeune homme est hébergé par son oncle Fanfan.
• V.o.: Parisien, StarCité, Lacordaire.

INTERN ACADEMY
Canada, 2004, 99 minutes
Comédie de Dave Thomas avec Peter Oldring, Ingrid Kavelaars, Pat Kelly.

Les tribulations de six étudiants en médecine qui poursuivent avec plus ou moins de sérieux leur formation à l'hôpital Saint-Albert, un établissement qui recueille tous ceux qui ont été refusés dans les autres hôpitaux universitaires.
• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Paramount, Cavendish, Lacordaire, Spheretech.

MAUVAIS ESPRIT
France-Espagne, 2003, 86 minutes
Comédie fantaisiste de Patrick Alessandrin avec Thierry Lhermitte, Ophélie Winter, Leonor Watling.

Mort dans un accident, un architecte raté se réincarne dans le bébé d'un riche entrepreneur qu'il tient responsable de tous ses malheurs.
• V.o.: Parisien.

SON FRÈRE
France, 2003, 92 minutes
Drame psychologique de Patrice Chéreau avec Bruno Todeschini, Éric Caravaca, Nathalie Boutefeu.

Thomas Forestier est un infographiste dans la trentaine qui souffre d'une grave maladie du sang. Un jour, il décide de se rendre chez son frère cadet Luc, un professeur homosexuel qu'il avait perdu de vue, pour lui demander de l'assister dans cette épreuve.
• V.o.: Ex-Centris, Beaubien.

EXPOSITION

Le concours World Press Photo, ou le malaise du monde en image

PAUL CAUCHON

Le monde ne va pas très bien, et le plus important concours annuel de photojournalisme, le World Press Photo, traduit bien ce malaise en présentant des œuvres dramatiques sur les grands conflits de l'année écoulée, la guerre en Irak au premier chef.

Pour la troisième année de suite, l'exposition World Press Photo se déplace à Montréal. Alors que les deux éditions précédentes avaient été présentées à la Maison de la culture Mont-Royal, l'expo de cette année a lieu à la Maison de la culture Frontenac, rue Ontario. Après Montréal, cette exposition, qui visite une quarantaine de pays au cours de l'année, se déplacera à Toronto, la seule autre ville canadienne à l'accueillir.

Le World Press Photo, un organisme international basé à Amsterdam depuis 1955, fait la promotion du travail des reporters photographes. Son concours annuel est prestigieux: plus de 4100 reporters provenant de 124 pays ont soumis plus de 63 000 images cette année. Un jury international a primé plus de 200 œuvres dans dix catégories, et l'exposition montréalaise présente 197 photos. Sur le lieu de l'exposition, on peut également se procurer un magnifique catalogue qui n'est pas vendu en librairie et qui reprend les meilleures photos de l'année (aucun photographe québécois n'a malheureusement été primé au concours cette année).

Une exposition de ce type présente évidemment des œuvres captées dans les grands conflits internationaux, et la photo gagnante du concours est emblématique de notre époque troublée. Réalisée par Jean-Marc Bouju, de l'Associated Press, dans le camp de prisonniers

de Najaf, en Irak, elle montre un prisonnier irakien dont la tête est couverte d'un sac, comme le prescrivait la règle militaire dans ce camp, et qui prend dans ses bras son enfant de quatre ans pour le consoler. La photo a frappé le jury parce qu'elle traduit à la fois la terrible réalité de l'après-guerre en Irak et la compassion d'un père pour son fils.

Mais les œuvres primées ne sont pas toutes liées à des conflits politiques. On y trouve par exemple de remarquables reportages photographiques sur l'impact du sida dans un village chinois ou sur des malades en phase terminale dans un centre d'Allemagne. Parmi les sujets plus légers, une étrange série sur les jumeaux, ou encore un reportage photo sur des fonctionnaires d'une province de l'Inde qui croulent littéralement sous les piles de dossiers jaunies, illustration spectaculaire de l'ampleur de la bureaucratie indienne.

De façon générale, une telle exposition nous permet de réfléchir à la force des images et à la persistance des images fortes plusieurs mois après un événement passé rapidement aux nouvelles télévisées. L'exposition est à voir, d'autant plus qu'on ne sait pas si l'expérience se renouvellera l'an prochain. L'exposition bénéficie du soutien du consulat général des Pays-Bas à Montréal mais n'a pas beaucoup de commanditaires. Son organisateur, Raymond Cantin, du Groupe Contact Image, ne reçoit pas de subvention pour organiser cet événement. Un événement pourtant fréquenté par 20 000 personnes l'année dernière à Montréal.

■ World Press Photo 2004 à la Maison de la culture Frontenac, à Montréal, du 9 septembre au 3 octobre.

Le Devoir

FESTIVAL

Deauville attend Nicole Kidman

PAUL RICARD

Deauville — Après avoir envouté Venise, la star australienne Nicole Kidman était attendue, hier en fin d'après-midi, au festival du cinéma américain de Deauville, où le film *Birth* a été présenté. Lauren Bacall, qui l'accompagne, joue sa mère.

Dans *Birth*, réalisé par Jonathan Glazer, le personnage joué par Nicole Kidman, Anna, se décide à se remarier dix ans après la mort de son premier époux, Sean, qu'elle adorait. Mais un petit garçon de dix ans fait irruption dans sa vie et prétend être la réincarnation de son premier mari. Le gamin, joué par l'inquiétant Cameron Bright, trouble Anna, dont l'univers va basculer.

Birth, qui baigne dans une ambiance crispante et donne parfois l'impression de tourner en rond, a reçu mercredi un accueil froid à la Mostra de Venise, où il est en course pour le Lion d'or. Jean-Claude Carrière, écrivain et scénariste français, a contribué au scénario.

Les septième et huitième films en compétition (section réservée au cinéma indépendant) ont également été projetés hier.

Le premier, *Maria Full of Grace* (*Maria pleine de grâce*), qui s'inscrit dans la veine du cinéma social, raconte l'histoire d'une jeune Colombienne qui, par manque d'argent, accepte de transporter dans son estomac de la drogue jusqu'à New York.

«Je ne voulais pas raconter cette histoire du point de vue d'un policier

ou d'un gros trafiquant, mais la raconter du bas de l'échelle», a expliqué le réalisateur, Joshua Marston, dont c'est le premier long métrage.

«J'aime discuter avec les immigrants à New York et c'est une femme, dans le quartier colombien de Queens, qui m'a donné l'idée du film en me racontant qu'elle avait elle-même été une mule pour les trafiquants», a poursuivi Marston, qui a rencontré plusieurs trafiquants en prison aux États-Unis et en Amérique du Sud et qui a passé une semaine avec les douanes américaines pour préparer son film.

«Pour moi, le cinéma est une occasion de m'ouvrir au monde et de faire un travail d'anthropologue», a poursuivi le réalisateur, diplômé en sociologie de l'université de Berkeley, qui a fait son casting en Colombie et dans la communauté colombienne de New York.

«Ce rôle a changé ma vie, a pour sa part expliqué l'interprète principale, Catalina Sandina Moreno. J'étudiais la publicité en Colombie et ce film m'a montré que je pouvais devenir actrice.»

L'autre film en compétition, qui devait être projeté dans l'après-midi, est *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, le très attendu deuxième long métrage de Michel Gondry, avec Jim Carrey et Kate Winslet.

Enfin, le prix littéraire du festival devait être remis tard en soirée à l'écrivain américain Jim Harrison pour son roman *De Marquette à Veracruz*.

Agence France-Presse

Une comédie qui tombe à plat...

MAUVAIS ESPRIT

Réalisation: Patrick Alessandrin.
Scénario: Laurent Chouchan.
Avec Thierry Lhermitte, Ophélie Winter, Maria Pacôme, Leonor Watling, François Levantal, Michel Muller, Clémentine Célerié.
Image: Javier Aguirresarobe.
Sélection musicale: Ardisong et Ange Ghonozzi.

ODILE TREMBLAY

Le scénario repose sur une bonne idée casse-gueule: présenter les développements psychologiques de l'action à travers le regard d'un bébé, et d'un bébé malintentionné par surcroît. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

Laurent Chouchan, qui avait scénarisé l'intéressant *Tanguy*, a écrit avec moins de bonheur cette histoire abracadabrante d'un



SOURCE TVA FILMS

Thierry Lhermitte en p.-d.g. et en papa dans *Mauvais esprit*.

poivre type qui se réincarne en bébé d'un homme qu'il haïssait dans sa vie antérieure. Mis en scène par Patrick Alessandrin, *Mau-*

vais esprit fait parler en voix hors champ le bébé en question, dont le papa est un p.-d.g. (Thierry Lhermitte), la maman, une beauté frivo-

le et sans cœur (Ophélie Winter), et la grand-maman, une hystérique emmerdeuse (Maria Pacôme). Comment le poupon vouant à son père une haine féroce use de tous ses pouvoirs pour le conduire à la dépression nerveuse, comment mère et belle-mère se crépent le chignon avec allégresse devant le landau, comment la belle-famille sera vouée à l'explosion: tel est le propos de ce film, disons-le, bébé et pas très drôle.

Le défi était grand avec ce bébé en avant-scène, mais un défi ne suffit pas à faire un film. Thierry Lhermitte tient bon la rampe, mais Ophélie Winter ne parvient qu'à créer une mère à deux dimensions. Maria Pacôme en rajoute dans la peau de la belle-mère casse-pied. Les personnages secondaires ne sont guère plus vivants que les figures principales et la comédie tombe à plat.

Le Devoir

Imax sous les projecteurs

MARIE LE MOËL

Jusqu'à dimanche, Montréal verra la vie en grand... écran. Reconnaissance symbolique du savoir-faire local, l'Association internationale du cinéma sur écran géant (Giant Screen Theater Association) a en effet choisi la métropole pour tenir son congrès international. Il s'agit d'un événement phare, marqué chaque année d'une pierre blanche à l'agenda des producteurs et réalisateurs de films Imax.

Le système, révolutionnaire dans l'histoire du cinéma, a fait des émules depuis ses premières pellicules, en 1970. Et plus de 700 participants, représentant 35 pays, sont donc attendus pour la 27^e tenue de ce congrès. C'est l'occasion pour les producteurs de présenter leurs dernières œuvres et, pour les cinémas Imax, de préparer leurs futurs achats.

«Les spectateurs veulent une expérience unique tout en restant dans leur fauteuil», explique Julie La Roche, directrice des divertissements pour la Société du Vieux-Port de Montréal et acheteuse de films pour l'occasion. Mais le plai-

sir, s'il est indéniable, a un coût à faire frémir dans leurs chaumières les réalisateurs de films classiques: «160 000 \$ par minute de film». Alors, juste retour des choses, quelques-uns des producteurs sont mis à l'honneur. Pour lancer l'événement en beauté, James Cameron

devait présenter hier soir des extraits de son prochain film Imax, *Aliens Of The Deep*. Également très attendu par les amateurs du genre, *Forces de la nature*, un film que George Casey a mis dix ans à accomplir, souligne la directrice des divertissements. Sans oublier la venue de Tim Liversedge, réalisateur des *Lions du Kalahari*.

En 27 ans d'existence, c'est la première fois que Montréal est choisi pour accueillir le congrès.

Étonnant quand on sait que c'est pourtant là qu'est née l'idée de tourner un film en relief: «En 1967 exactement, au pavillon du Canada de l'Exposition universelle, rappelle Julie La Roche, avec l'écran et le projecteur multiples de Ferguson, Kroiter et Kerr». Un juste retour aux sources pour Imax, donc, et l'occasion de montrer ce que l'on sait faire.

Le Devoir

EN BREF

Patrice Giroux dirige la SDMM

Patrice Giroux est le nouveau directeur général de la Société des directeurs des musées montréalais. Il occupait précédemment le poste de directeur général au Musée de Charlevoix, à La Malbaie (1998-2004). La société veut promouvoir les musées de Montréal et renforcer leur contribution au développement de la métropole comme ville de savoir et de culture. Elle compte 31 institutions muséales membres à l'heure actuelle. — *Le Devoir*

Dix ans de Cinémania

Du 4 au 14 novembre, le festival Cinémania de Montréal célébrera ses dix années d'existence. Avant tout consacré aux films francophones avec sous-titres anglais et destiné à une clientèle d'abord anglophone, Cinémania recevra le cinéaste Claude Zidi aux côtés de Dominique Besnehard, comédien et agent d'acteurs. Une rétrospective

sera consacrée aux films de Claude Zidi, avec hommage au cinéaste. Des classes de maître seront également au menu. — *Le Devoir*

La Face cachée de la Lune présenté aux Oscars

C'est *La Face cachée de la Lune*, adaptation par Robert Lepage de sa propre pièce, que le Canada a choisi pour le représenter aux Oscars dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Le film donne la vedette à Robert Lepage lui-même aux côtés de Céline Bonnier et d'Anne-Marie Cadieux, dans une histoire de famille et d'astronomie. Le 27 février prochain, on apprendra si le choix canadien a été retenu pour figurer dans la course aux 77^e Oscars. L'an dernier, le Canada avait remporté sa mise puisque *Les Invasions barbares*, de Denis Arcand, avait bel et bien remporté les lauriers du meilleur film en langue étrangère. — *Le Devoir*

BORÉAL FILMS ET FILMS ÉQUINOXE PRÉSENTENT

Comment conquérir l'Amérique en une nuit

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL
ZÉNITH DE BRONZE

UNE COMÉDIE ROMANTIQUE DE DANY LAFERRIÈRE

MICHEL MPAMBARA ET MAKÀ KOTTO
SONIA VACHON SOPHIE FAUCHER MAXIME MORIN WIDEMIR NORMIL DIDIER LUCIEN
AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE MICHEL BARRIETTE GASTON LEPAGE
PASCALE MONTPETT PIERRE CURZI CLAUDE CHARRON PIERRE BRASSARD

DÈS AUJOURD'HUI !

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS LE FORUM 22

SON DIGITAL

PARISIEN LACORDAIRE 16 PONT-VIAU 16 GATINEAU BOUCHERVILLE

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

LA BONNE AFFAIRE Minervois Cuvée Bertrou 2001, Gérard Bertrand (14,50 \$)

Excellent rouge d'assemblage au fond fruité qui enrobe, pave et rassure par la teneur, la densité mais aussi l'équilibre et la pureté de l'ensemble.



L'ESPAGNOL Prado Enea Gran Reserva 1995, Muga (54 \$)

Plus de 40 mois sous bois, des rendements bas sur de vieilles vignes et un tempranillo (80%) en pleine possession de ses moyens.



LA PRIMEUR EN BLANC Château Villerembert-Julien 2002, Minervois (18,70 \$)

Dominante de viognier sur une trame moelleuse, caressante et peu acide qui charme immédiatement et porte longuement.



LA PRIMEUR EN ROUGE Toar 1999, Masi, Rosso del Veronese (25,60 \$)

Le mystère semble entier et pourtant, il s'articule ici une mécanique subtile et conquérante, détaillée et rigoureuse qui le dissipe peu à peu sous le discours parfaitement réglé des cépages et du terroir.



LE VIN PLAISIR Cabernet-Merlot 2001, Limestone Coast, Greg Norman Estates, Australie (24,15 \$)

L'œnologue Émile Peynaud aurait sans doute apprécié la définition et la superbe fraîcheur de ce rouge bien équilibré où le cabernet sauvignon domine en offrant une prestation axée sur la longueur plutôt que sur la largeur.



Émile Peynaud: un œnologue dans le siècle



Jean Aubry

C'est au bout du fil, cette semaine, en discutant de la vendange 2004 avec Aimé Guibert au Mas de Daumas Gassac, dans l'Hérault, que j'ai appris la nouvelle.

Depuis le 18 juillet dernier. Non seulement Émile Peynaud aura été un œnologue majeur au cours du siècle écoulé, avec lui se clôt un chapitre fascinant de la grande vinification « classique » bordelaise.

« Une belle figure d'homme », dira de lui le vigneron Aimé Guibert qui l'aura côtoyé depuis cette visite marquante de 1978, alors que le grand œnologue accepte de suivre le domaine. Voici d'ailleurs un extrait de la lettre que Peynaud a fait parvenir à Guibert à l'époque: « Monsieur Guibert, je vous confirme que j'accepte de suivre votre vignoble

et vos vinifications, bien que je sois dans le moment de ma vie où je renonce à conseiller beaucoup de vignobles, pour ne garder que les meilleurs bordelais. Par contre, je vais mettre deux conditions: ne me demandez pas de venir régulièrement à Daumas Gassac et ne me parlez jamais d'argent, car je vois pour moi dans Daumas Gassac l'occasion rarissime d'être aux débuts d'un vin exceptionnel, alors que ma vie durant j'ai conseillé les grands vins établis. »

Docteur ingénieur depuis 1946, Émile Peynaud fut le disciple et le collaborateur de Jean Ribère-Gayon (auteur du Traité d'œnologie en 1947) avec qui il collabora, entre autres sujets, sur la biochimie des fermentations, la notion de transformation bactérienne, les techniques de la conservation du vin et de stabilisation de la limpidité ou encore la définition des équilibres gustatifs, des études clés qui trouvent toujours aujourd'hui leur application sur le terrain.

Parallèlement à son travail de recherche à la Station agronomique et œnologique de Bordeaux, l'homme collaborera aussi, à titre de conseiller technique, avec plusieurs propriétés viticoles et entreprises commerciales. Et non des moindres!

Près de 200 châteaux dans le bordelais dont les Margaux, Cheval Blanc, Chevalier, Lafite-Roth-

schild, Rieussec, Laville Haut-Brion, Léoville-Las-Cases et j'en passe, mais aussi Calvet en Argentine, Domecq en Espagne, Antinori en Italie et autres Carras en Grèce. A ce titre, Peynaud fut le premier flying winemaker de sa génération!

Pour avoir discrètement suivi, il y a près de 20 ans de cela, cet observateur studieux et « invisible » dans le chai en arrière-plan, alors qu'il conseillait encore quelques rares clients (et amis), dont Claude Ricart au Domaine de Chevalier, je conserve cette image tenace d'un homme discret, rigoureux et précis qu'une approche scientifique sans cesse basée sur le doute et le questionnement rendait plus crédible encore.

Sur ce point, je vous cite une partie de la conversation (plutôt musclée, paraît-il) que le célèbre œnologue avait eue à la même époque avec le vigneron de Daumas Gassac: « Sachez, M. Guibert, qu'en matière de vinification des très grands vins, on ne sait jamais rien, tout est toujours inédit, nouveau et unique; il n'y a de réponses que dans l'inquiétude vigilante à essayer de comprendre le dessin unique et exclusif de chaque millésime. »

Dans ce milieu vitivinicole contemporain qui est le nôtre, Émile Peynaud serait encore aujourd'hui à ranger parmi ces antistars dédiées à faire mousser l'intégrité du vin plutôt que leur

Le goût du vin Émile Peynaud et Jacques Blouin Le grand livre de la dégustation 3e édition DUNOD

gloriole personnelle. Ce qui est loin d'être le cas de certains, de nos jours!

Classique, la conduite de ses vinifications l'était en tous points. Dans ce souci encore une fois de l'intégrité du terroir et du matériel végétal (ne lui parlez pas de ces clones productifs qui se sont graduellement installés dans le Bordelais!), des techniques fiables qui ont fait leur preuve au chai (évitée de lui glisser mot de microbullage ou d'osmose inverse) et de la dégustation du vin qu'il effectuait sans tourner autour du pot mais avec les mots justes.

Bien sûr, les mauvaises langues lui auront reproché de « peynaudiser » les vins qu'on lui confiait, de les personnaliser outre mesure. Je dirais plus simplement qu'il leur conférait à tous ce niveau irréprochable de qualité qui les distinguait rapidement de ceux qui n'en avaient que la prétention. Qui se plaindrait, d'ailleurs, de retrouver l'esprit d'Émile Peynaud derrière une larme de Château Margaux? Pas moi.

Info SAQ: (514) 873-2020, 1866 873-2020 ou www.saq.com. Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. ©: le vin y gagne avec un séjour en carafe.

jean-aubry@vintempo.com

Le rosé réhabilité



PATRICK VALASSIERIS-PIG AFP

On verse le raisin dans un éraffoir-fouloir qui sépare les grains de la grappe au Centre de recherche et d'expérimentation sur le vin rosé installé à Viduban (Var), créé afin de donner aux « petits rosés » une vraie place à côté des vins rouges et blancs.

MICHEL SAMSON

C'est une entreprise de réhabilitation ou plus exactement de restauration d'image. Rosés, le magazine consacré aux vins rosés par La Provence, montre que ces vins clairs du Midi, aussi largement consommés l'été que méprisés le reste de l'année, méritent désormais d'être goûtés, comparés et dégustés. « Qu'il soit de soif, de salade, de grillade ou gastronomique, le rosé est désormais un vin à part entière reconnu comme tel par ses amoureux, de plus en plus nombreux, mais aussi par des grands chefs de cuisine qui le servent à leur table », écrit Michel Egea, qui a concocté ce vade-mecum offrant une sélection des « cent meilleurs rosés millésime 2003 » de la région.

Pour les sélectionner sans trop de parti pris, « quatre jurys indépendants » ont goûté « à l'aveugle et parfois en deux temps » sur la base d'échantillons proposés par « les organes interprofessionnels représentatifs ».

Les jurys, composés de sommeliers reconnus, de restaurateurs ou de journalistes, s'étaient répartis les AOC provençales à l'intérieur des grandes zones de production. Ils ont sélectionné pour chacun un « coup de cœur » et une série de bouteilles, dont les qualités de robe et gustatives sont précisément décrites, comme le cépages.

On ne discutera pas cette sélection effectuée sous le signe de l'amour mais aussi d'une louable indépendance. On est satisfait en revanche du « lexique pour ne plus rien ignorer de l'histoire petite et grande d'un vin de plus en plus apprécié ». Il explique que la production mondiale de vins rosés « avoisine les 18 millions d'hectolitres, soit environ 7% du volume des vins, toutes couleurs confondues, produits sur les cinq continents ».

Dans cette production, l'Europe vient en tête avec les trois quarts de la production mondiale, tandis que la France produit le quart de ces 75%. Et « avec un million d'hectolitres, la Provence est le premier vignoble producteur de rosé de qualité au monde »: elle fournit la moitié des vins rosés de qualité français. D'où l'intérêt du guide, qui permet de trier, et des précisions apportées par le Centre de recherche et d'expérimentation sur le vin rosé installé à Viduban (Var), qui « a établi deux listes d'arômes. Au nez on peut trouver orange, banane, framboise, pamplemousse, rose, caramel, champignon, melon, réglisse, citron, mûre, fraise et cerise. En bouche, il peut y avoir banane, ananas, cerise, melon, réglisse, orange, rose, pêche, poivre, cannelle et mûre. De quoi faire de belles salades de fruits. »

Les robes, dont l'influence est toujours très forte concernant l'impression créée par ces vins, peuvent être constituées de l'une des 21 couleurs re-

considérées dans les vins rosés provençaux.

La rubrique « Froid » précise que la fabrication des rosés a largement évolué depuis des années, suivant l'amélioration générale de l'élaboration des vins dans tout le Midi: « C'est à la fin des années 1970 que les vignerons ont commencé à utiliser les systèmes de réfrigération pour vinifier les vins rosés. Un progrès technique considérable qui a permis au vin de perdre sa rusticité, voire sa rudesse, pour évoluer vers l'élégance. [...] Les rosés sont vinifiés à des températures de 15 à 18 degrés alors que les rouges, eux, le sont à des températures de 30 à 35 degrés. »

Ce magazine a surtout la vocation de torde le cou à quelques idées fixes, notamment celle qui veut que le rosé « donne mal à la tête ou brûle l'estomac », ce qui est le cas de tous les bord-ouvroirs, qu'ils soient rouges, rosés ou blancs, puisque le mal de tête est souvent dû au soufre, qui n'est pas plus abondant dans les rosés que dans les blancs.

Il cherche aussi à liquider « un autre lieu commun concernant le rosé, ce petit vin que l'on boit avec des glaçons quand il fait chaud ». Il doit, dit la rubrique « Service », être servi « dans un seau à glace et [consommé] dans de beaux verres translucides qui mettront en valeur sa couleur, à une température d'environ 12 degrés ».

Le Monde

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel, time, and program titles. Includes programs like 'Le Journal', 'Le Monde', 'Le Grand Journal', 'NYPD Blue', etc.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LE GUÉPARD

Cette fresque historique sur la révolution de Garibaldi, signée Luchino Visconti, avec Burt Lancaster et Claudia Cardinale, est un grand film, et même un des plus somptueux du cinéma italien, avec une scène de bal de 45 minutes qui clôt le film et qui est passée à l'histoire du cinéma.

Arta, 20h

NÉ UN 4 JUILLET

Tom Cruise de retour du Vietnam. À méditer dans le contexte politique actuel aux États-Unis...

Télé-Québec, 21h



NYPD BLUE

La chaîne spécialisée diffuse cet automne les anciens épisodes de cette série policière qui avait fait date il y a quelques années aux États-Unis.

Canal D, 22h

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit bowi-bowi sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

SOUVENIRS D'INDOCHINE
245, avenue du Mont-Royal Ouest
Montréal ☎ (514) 848-0336

Comme à Saïgon
M. Ha est un personnage attachant, presque autant que sa cuisine, en fait. Il faut essayer son saumon caramélisé à la canne à sucre ou encore le poulet aux feuilles de kéfir.

CHEZ L'ÉPICIER
311, rue Saint-Paul Est
Montréal
☎ (514) 878-2232

Cuisine saveurs et inusitée
Il faut parfois freiner le chef Laurent Godbout car il peut s'envoler dans ses pensées ou dans la cuisine. Il pratique d'ailleurs son art dans des méandres compliqués et illimités. Cependant, sa cuisine demeure une des plus justes et des plus goûteuses de Montréal, avec des prix des plus sérieux et tout aussi justes. Le menu change au gré du marché et des humeurs.

LE CLUB DES PINS
156, avenue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 272-9484

Presque sous les pins
Ce charmant restaurant de la rue Laurier demeure une valeur sûre sur une artère qui fourmille de restaurants. Serviettes de tissu et beaux verres entourent une cuisine fraîcheur où le canard est en évidence et les poissons cuits avec tout le métier d'un grand chef.

DERRIÈRE LES FAGOTS
166, boulevard Sainte-Rose
Laval
☎ (450) 622-2522

Le restaurant qui monte, qui monte...
Le lieu et surtout la cuisine valent le déplacement. Un chef ambiteux et plein de talent, une cuisine fraîcheur et les meilleurs produits: tout, quoi, pour faire du lieu un des meilleurs restaurants du Québec. Petit à petit, les talents s'affinent et la cuisine devient de plus en plus délicieuse.

Saint-Laurent à la sauce asiatique

Philippe Mollé

Ne soyez pas surpris de voir le boulevard Saint-Laurent, à Montréal, subir une cure d'«asiatisation» en matière de restauration. On ne cesse en effet d'y trouver des formules à rallonge qui permettent à certains commerçants de changer rapidement d'identité gastronomique. Nouilles, soupes, sushis, tapas japonais et autres produits tout droit issus du *street food* asiatique gagnent en popularité. Les vitrines de cette artère se donnent alors de fausses allures tokyoïtes ou hong-kongaises, sans toutefois être très convaincantes. Et on y trouve parfois un mélange discutable tant en matière de décor que de cuisine.

Le nouveau restaurant Sine Tokyo Fusion ne fait pas exception à cette vogue. Cet endroit branché semble vouloir accueillir une jeune clientèle qui apprécie la musique à fort volume et aime être vue et se faire voir.

Cet endroit branché semble vouloir accueillir une jeune clientèle qui apprécie la musique à fort volume et aime être vue et se faire voir.



De belles chaises de cuir noir et de moelleux fauteuils de tissu embellissent les lieux avec harmonie.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

bellissent les lieux avec harmonie. Des voilages froufrourent alors que le comptoir à sushis trône en toute noblesse et que le bar-service offre une large vision de modernisme bien réussi.

La grande salle toute en longueur communique avec bonheur sur une terrasse arrière qui, aujourd'hui, s'ennuie à mourir. Une carte gainée de cuir et un très beau papier glacé annoncent d'emblée la classe que l'établissement ambitionne d'avoir. On y présente un amalgame qualifié ici d'eurasien. Mélange des genres, en réalité, puisqu'on peut tout aussi bien déguster des sushis ou une côte de veau aux vins (sic) avec vin et saké qu'un carré d'agneau à la citronnelle.

Dans une telle fusion, pour ne pas parler de confusion, nous

avons décidé de nous laisser aiguiller par les conseils d'une charmante jeune femme et d'avoir recours à son intuition pour choisir nos plats. Le résultat a été mitigé.

Pourquoi donc avoir consacré autant d'argent à la qualité du papier du menu et négligé celle de la verrerie et des assiettes de service? Ce paradoxe déconcertant choque d'entrée de jeu le consommateur gourmet et gastronome. Bien qu'invité par un ami, il m'a été impossible de rester indifférent devant la méconnaissance évidente du service de table sur les lieux.

Sur la carte-menu, tout est prêté à questions. On retrouve ainsi «l'indécence des saveurs» qui, en sous-titre, porte la mention «Moulin rouge». Il s'agit en fait d'un rouleau-sushi au thon

rouge et au caviar enveloppé d'une galette de riz avant d'être rapidement passé à la grande friture (12 \$). Cette recette intéressante, riche en goût et en couleur, menait une chaude lutte à l'autre entrée, présentée de belle façon et tout aussi bonne: les raviolis (8 \$). En fait, il s'agit d'avantage de médaillons farcis au bœuf braisé, au jus de saké et au gingembre que de raviolis. La sauce épaisse et bien assaisonnée était liée avec une mayonnaise wasabi, nappant avec insistance l'assiette de présentation blanche.

Les choses se sont moins bien présentées avec le service du Château Cruzeau 2000, qu'on a apporté sans proposer la carafe. Pis encore, l'agneau, qui n'était certes pas né au Québec et que nous avions commandé rosé, est

arrivé trop cuit. Le carré d'agneau thaï (25 \$) avait des airs de bouilli ou de shabu shabu japonais. Dans la sauce-bouillon au cari et au lait de coco, des morceaux de pomme de terre, de patate douce et de carotte tentaient sans espoir de faire oublier la cuisson désastreuse. C'est bien cher pour un plat à base d'agneau de la Nouvelle-Zélande, sûrement surgelé de surcroît.

L'ami qui m'invitait a eu plus de chance avec «Les influences d'ailleurs» et le bar chilien en chemise de sésame (24 \$). La cueillette de l'ail des bois est formellement interdite au Québec car c'est une espèce en voie de disparition. Bien que je n'aie pas pu savoir la provenance de l'huile d'ail des bois utilisée dans ce mets, le poisson, parfaitement cuit, trônait en empereur sur un

turban de riz et des légumes en julienne.

J'allais accorder la note de passage à ce restaurant lorsque j'ai découvert que le gâteau au fromage n'avait pas été livré, que les sorbets étaient corrects mais sans plus et qu'on avait oublié le sucre et la petite cuillère pour le café. Chez Sine, on ne doit pas savoir que c'est actuellement la haute saison des fruits car on les voit seulement dans le décor. Il y a de sérieux manques au chapitre des desserts, une lacune que les éternelles crèmes brûlées ne sont pas arrivées à combler. On comprend fort bien que dans les vrais restaurants chinois, japonais ou thaïs, les desserts ne font pas partie du rituel. Mais ici, on nous a convaincus qu'il s'agissait de fusion. Déception, confusion, initiation, cor-

rection et, finalement, addition...

Si la cuisine fusion consiste à nous faire oublier les règles fondamentales du service, de l'accord heureux des mets et de la cuisson juste, je préfère alors la tradition d'un bouilli mijotant doucement à l'autome.

Prix payé pour deux personnes avec une bouteille de Château Cruzeau, café, taxes et service compris: 148 \$.

■ Plus: un restaurant joliment décoré.

■ Moins: la cuisine fusion, qui prête à confusion.

**RESTAURANT SINE
TOKYO FUSION**

3509, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 842-8858



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La grande salle toute en longueur communique avec bonheur sur une terrasse arrière.

Rendez-vous gourmands

VIN AU VERRE - TABLE D'HÔTE
Ambiance parisienne

Le Croquet
du coin

BISTRO FRANÇAIS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$

2112 rue St-Denis
(sud de Sherbrooke) 514-849-4424

"LES FILLES DU ROY"
RESTAURANT

Dans la Maison Pierre du Calvet A.D. 1725
Le meilleur des deux mondes...
Cuisine française actuelle
et saveurs traditionnelles du Québec

www.pierreducalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

RESTAURANT BOMBAY

FINE CUISINE INDIENNE
Seul restaurant indien
du Quartier Latin à offrir
buffet du midi
7,99 \$
(lundi au vendredi)
Terrasse l'été

Le menu est un festival de saveur
Table d'hôtes du soir à partir de 14,99 \$
(incluant entrée, dessert, café ou thé) Bières indiennes disponible
1723, St-Denis, Montréal (514) 845-8080

LA MONTÉE DE FROMAGE BAR À VIN

- Cuisine actuelle et lactique
- menu dégustation vin et fromage
- mardi au dimanche dès 17h
- mardi au vendredi midi sur réservation
- fermé le lundi

371, rue Villeneuve Est, Montréal 514.289.9921

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland
au 514-985-3457 : : : : : mruelland@ledevoir.com

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

Avis public



ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÉGLEMENTS

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 23 août 2004, a adopté les règlements suivants :

04-091 Règlement sur la rétention des eaux pluviales sur la propriété privée à l'égard du territoire de l'arrondissement de Montréal-Nord

L'objet de ce règlement est de fixer les conditions de rétention et de drainage des eaux de ruissellement.

04-092 Règlement sur l'agrandissement du bâtiment portant le numéro 5940, boulevard Monk

L'objet de ce règlement est de permettre l'agrandissement et l'occupation du bâtiment à des fins de logement pour une clientèle ayant besoin d'aide.

04-094 Règlement sur la fermeture, comme rue et ruelle, d'une partie des lots situés au nord-ouest de la rue Saint-Grégoire, entre les rues Saint-Hubert et Resther

03-208-5 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2004) (03-208)

L'objet de ce règlement est de modifier la tarification de certaines activités dans les parcs-nature en prévoyant que les taxes ne sont pas incluses.

04-098 Règlement sur la fermeture, comme domaine public, des lots situés au sud de la rue Marie-Anne, entre l'avenue Coloniale et la rue De Bullion

04-099 Règlement sur la fermeture, comme rue, du lot situé au nord-ouest du boulevard Léger et au nord-est de l'avenue de l'Archevêque

04-105 Règlement modifiant le plan d'urbanisme, plan directeur de l'arrondissement Mercier — Hochelaga-Maisonneuve

04-106 Règlement modifiant le Règlement du plan d'urbanisme de l'ancienne ville de Dorval (1380-90)

04-107 Règlement modifiant le plan d'urbanisme, plan directeur de l'arrondissement Plateau-Mont-Royal — Centre-Sud

04-108 Règlement modifiant le plan d'urbanisme, plan directeur de l'arrondissement Villieray — Saint-Michel — Parc-Extension [rue Saint-Roch]

04-109 Règlement modifiant le plan d'urbanisme, plan directeur de l'arrondissement Villieray — Saint-Michel — Parc-Extension [rues Berri, Jean-Talon, Saint-Denis]

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 21 juin 2004, a adopté le règlement suivant :

04-072 Règlement autorisant un emprunt de 140 000 \$ pour des travaux d'aménagement de parcs, dans l'arrondissement de l'Île-Bizard — Sainte-Geneviève — Sainte-Anne-de-Bellevue

Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir le 19 août 2004.

Les présents règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 10 septembre 2004

La greffière de la Ville,
M^{me} Jacqueline Leduc

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

Avis public



AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux personnes intéressées par le sousigné

secrétaire de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, que le conseil d'arrondissement a édicté, lors de sa séance tenue le 7 septembre 2004, les ordonnances suivantes en vertu des règlements indiqués ci-dessous:

• ORDONNANCE NO 2004-26-145 permettant le bruit d'appareils sonores diffusant à l'extérieur, relative à l'événement «100^{ème} anniversaire Shops Angus» qui aura lieu les 10 et 11 septembre 2004, sur le site du stationnement de Locoshop Angus, en vertu du Règlement sur le bruit (R.R.V.M., chapitre B-3, article 20);

• ORDONNANCE NO 2004-26-146 permettant la fermeture de rues les 10 et 11 septembre 2004, relative à l'événement «100^{ème} anniversaire Shops Angus», en vertu du Règlement sur la circulation et le stationnement (R.R.V.M., chapitre C-4.1, article 3).

Toute personne intéressée peut consulter ces ordonnances au bureau Accès Montréal situé au 5650, rue D'Iberville, en la Ville de Montréal, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

M^{me} Pierre Rochon
Secrétaire d'arrondissement

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLIETTE, COUR DU QUÉBEC, 705-02-010589-034. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, VS DANY TREMBLAY, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de DANY TREMBLAY seront vendus par huisser le 22 septembre 2004 à 11:00 heures, au 927 Notre-Dame à Repentigny, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en un ordinateur Hewlett Packard avec écran HP, un micro-onde Kenmore et acc., une moto-neige de marque Ski-Doo et acc. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Claude Lajoie, huis-sier de justice, District de Laval. LATRAVERSE & ASSOCIÉS, 1717 boul. St-Martin O., #235 Laval, Qc, H7S 1N2, Tel.: (450) 978-8869, Fax: (450) 978-9013.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT D'IBERVILLE, COUR DU QUÉBEC, 755-22-003841-041. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC, Partie demanderesse, VS TANYA BOUCHER, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref de saisie EXECUTION MOBI-LIÈRE, les biens de TANYA BOUCHER, seront vendus par huisser, le 22 septembre 2004 à 11h00, au 207 RUE DULUDE ST-MATHIEU, QUÉBEC, CANADA, J0L 2H0, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1 "Pick-Up" Ford 1991 n/s 2FJW35 M0MCA72345, 1 téléviseur à écran géant, 1 système informatique complet, ameublement et appareils audio/vidéo divers. Conditions: argent comptant ou chèque visé. LYETTE BONIN, District d'Iberville. AIDANS DUPONT, 125, rue St-Charles, St-Jean-sur-Richelieu, QUÉBEC, J3B 2C4. Tél.: (450) 346-3585, Fax: (450) 346-4939.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT D'IBERVILLE, COUR DU QUÉBEC, 755-22-003841-041. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC, Partie demanderesse, VS TANYA BOUCHER, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref de saisie EXECUTION MOBI-LIÈRE, les biens de TANYA BOUCHER, seront vendus par huisser, le 22 septembre 2004 à 11h00, au 505 RUE GRÉGOIRE APP. 2 SAINT-MICHEL, QUÉBEC, CANADA, J0L 2H0, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1 automobile "Cadillac Deville" 1989, blanche, N/D 156C05151K4212980, 4 portes, intérieur cuir bourgeois, rouillée à quelques endroits, imm: 448-MWQ. Conditions: argent comptant ou chèque visé. LYETTE BONIN, District d'Iberville. AIDANS DUPONT, 125, rue St-Charles, St-Jean-sur-Richelieu, QUÉBEC, J3B 2C4. Tél.: (450) 346-3585, Fax: (450) 346-4939.



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541
poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public



ENTRÉE EN VIGUEUR D'UN RÉGLEMENT

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 15 décembre 2003, a adopté le règlement suivant :

03-193 Règlement modifiant le Règlement sur le régime de rentes des employés de ville de Saint-Laurent (1279)

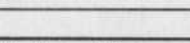
L'enregistrement requis par la Loi sur les régimes complémentaires de retraite (L.R.G., chapitre R-16.1) pour ce règlement a été effectué par la Régie des rentes du Québec le 17 juin 2004.

Il est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 10 septembre 2004

La greffière de la Ville,
M^{me} Jacqueline Leduc

Avis public



ADOPTION

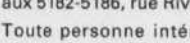
AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées qu'à sa séance du 7 septembre 2004, le conseil d'arrondissement a adopté, en vertu du Règlement sur les projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble, numéro 2003-08, la résolution CA04 250284 autorisant, à certaines conditions, un taux d'implantation maximal de 74,5 %, une marge latérale de 1,1 mètre et l'absence de marge arrière pour l'immeuble résidentiel situé aux 5182-5186, rue Rivard.

Toute personne intéressée peut consulter la résolution CA04 250284 au Bureau d'arrondissement situé au 201, avenue Laurier Est, bureau 500, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, ainsi que les mercredis de 10 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

Le secrétaire d'arrondissement substitut,
Marc Chiasson

Avis public



ASSEMBLÉE PUBLIQUE SUR LE PREMIER PROJET DE RÉSOLUTION CA04 250287 ADOPTÉ EN VERTU DU RÈGLEMENT SUR LES PROJETS PARTICULIERS DE CONSTRUCTION, DE MODIFICATION OU D'OCCUPATION D'UN IMMEUBLE, NUMÉRO 2003-08

AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que le conseil d'arrondissement du Plateau Mont-Royal, suite à l'adoption, à sa séance ordinaire du 7 septembre 2004, d'un premier projet de résolution portant le numéro CA04 250287, tiendra une assemblée publique le lundi 4 octobre 2004 à compter de 18 heures à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal située au 465, avenue du Mont-Royal Est, conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1).

La résolution projetée vise à permettre, à certaines conditions, la subdivision, en deux parties distinctes, de la suite 205 de l'immeuble situé au 4361, rue de Bullion.

Le territoire visé par le projet de résolution CA04 250287 comprend la zone concernée 0194 et les zones contiguës à celle-ci. Le territoire visé est compris approximativement dans le périmètre formé par les voies de circulation suivantes : le côté nord de la rue de l'Arcade, le côté ouest de la rue Rivard, le côté nord de la rue Sherbrooke et le côté est de l'avenue du Parc.

Lors de cette assemblée publique d'information, la mairesse de l'arrondissement, ou tout autre membre du conseil désigné par cette dernière, expliquera le premier projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Le premier projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.

Les personnes intéressées peuvent consulter le premier projet de résolution CA04 250287 et l'illustration de la zone visée et des zones contiguës au Bureau d'arrondissement du Plateau Mont-Royal situé au 201, avenue Laurier Est, bureau 500, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, ainsi que les mercredis de 10 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

Le secrétaire d'arrondissement substitut,
Marc Chiasson

Avis public



ASSEMBLÉE PUBLIQUE SUR LE PREMIER PROJET DE RÉSOLUTION CA04 250287 ADOPTÉ EN VERTU DU RÈGLEMENT SUR LES PROJETS PARTICULIERS DE CONSTRUCTION, DE MODIFICATION OU D'OCCUPATION D'UN IMMEUBLE, NUMÉRO 2003-08

AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que le conseil d'arrondissement du Plateau Mont-Royal, suite à l'adoption, à sa séance ordinaire du 7 septembre 2004, d'un premier projet de résolution portant le numéro CA04 250287, tiendra une assemblée publique le lundi 4 octobre 2004 à compter de 18 heures à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal située au 465, avenue du Mont-Royal Est, conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1).

La résolution projetée vise à permettre, à certaines conditions, la subdivision, en deux parties distinctes, de la suite 205 de l'immeuble situé au 4361, rue de Bullion.

Le territoire visé par le projet de résolution CA04 250287 comprend la zone concernée 0194 et les zones contiguës à celle-ci. Le territoire visé est compris approximativement dans le périmètre formé par les voies de circulation suivantes : le côté nord de la rue de l'Arcade, le côté ouest de la rue Rivard, le côté nord de la rue Sherbrooke et le côté est de l'avenue du Parc.

Lors de cette assemblée publique d'information, la mairesse de l'arrondissement, ou tout autre membre du conseil désigné par cette dernière, expliquera le premier projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Le premier projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.

Les personnes intéressées peuvent consulter le premier projet de résolution CA04 250287 et l'illustration de la zone visée et des zones contiguës au Bureau d'arrondissement du Plateau Mont-Royal situé au 201, avenue Laurier Est, bureau 500, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, ainsi que les mercredis de 10 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

Le secrétaire d'arrondissement substitut,
Marc Chiasson

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with 3 columns: Nom et adresse du requérant, Nature de la demande, Endroit d'exploitation. Lists various business applications for restaurants, bars, and liquor licenses across different Montreal neighborhoods.

SAQ APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier : SP-1252

Projet : Acquisition d'un serveur P5 570

Des soumissions pour fournir, livrer et installer un (1) serveur P5 570 seront reçues au plus tard à 15h00 (heure locale), le 15 septembre 2004 par la Société des alcools du Québec (SAQ).

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes :

Siège social: 905, avenue De Lorimier, Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal: 7500, rue Tellier, Montréal (Québec) - H1N 3W5

Centre de distribution de Québec: 2900, rue Einstein, Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de soixante quinze dollars (75 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ et ayant une place d'affaires au Québec sont admises à soumissionner.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Avis public



ASSEMBLÉE PUBLIQUE SUR LE PREMIER PROJET DE RÉSOLUTION CA04 250288 ADOPTÉ EN VERTU DU RÈGLEMENT SUR LES PROJETS PARTICULIERS DE CONSTRUCTION, DE MODIFICATION OU D'OCCUPATION D'UN IMMEUBLE, NUMÉRO 2003-08

AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que le conseil d'arrondissement du Plateau Mont-Royal, suite à l'adoption, à sa séance ordinaire du 7 septembre 2004, d'un premier projet de résolution portant le numéro CA04 250288, tiendra une assemblée publique le lundi 4 octobre 2004 à compter de 18 heures à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal située au 465, avenue du Mont-Royal Est, conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1).

La résolution projetée vise à permettre, pour l'immeuble commercial existant situé au 3611, avenue de l'Hôtel-de-Ville, un taux d'implantation maximal de 100 % et une marge arrière de 2,286 mètres.

Le territoire visé par le projet de résolution CA04 250288 comprend la zone concernée 0485 et les zones contiguës à celle-ci. Le territoire visé est compris approximativement dans le périmètre formé par les voies de circulation suivantes : le côté nord de l'avenue du Mont-Royal, le côté ouest de la rue Rivard, le côté nord de la rue Sherbrooke et le côté ouest de la rue Clark.

Lors de cette assemblée publique d'information, la mairesse de l'arrondissement, ou tout autre membre du conseil désigné par cette dernière, expliquera le premier projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Le premier projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.

Les personnes intéressées peuvent consulter le premier projet de résolution CA04 250288 et l'illustration de la zone visée et des zones contiguës au Bureau d'arrondissement du Plateau Mont-Royal situé au 201, avenue Laurier Est, bureau 500, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, ainsi que les mercredis de 10 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

Le secrétaire d'arrondissement substitut,
Marc Chiasson

Avis public



ASSEMBLÉE PUBLIQUE SUR LE PREMIER PROJET DE RÉSOLUTION CA04 250287 ADOPTÉ EN VERTU DU RÈGLEMENT SUR LES PROJETS PARTICULIERS DE CONSTRUCTION, DE MODIFICATION OU D'OCCUPATION D'UN IMMEUBLE, NUMÉRO 2003-08

AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que le conseil d'arrondissement du Plateau Mont-Royal, suite à l'adoption, à sa séance ordinaire du 7 septembre 2004, d'un premier projet de résolution portant le numéro CA04 250287, tiendra une assemblée publique le lundi 4 octobre 2004 à compter de 18 heures à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal située au 465, avenue du Mont-Royal Est, conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1).

La résolution projetée vise à permettre, à certaines conditions, la subdivision, en deux parties distinctes, de la suite 205 de l'immeuble situé au 4361, rue de Bullion.

Le territoire visé par le projet de résolution CA04 250287 comprend la zone concernée 0194 et les zones contiguës à celle-ci. Le territoire visé est compris approximativement dans le périmètre formé par les voies de circulation suivantes : le côté nord de la rue de l'Arcade, le côté ouest de la rue Rivard, le côté nord de la rue Sherbrooke et le côté est de l'avenue du Parc.

Lors de cette assemblée publique d'information, la mairesse de l'arrondissement, ou tout autre membre du conseil désigné par cette dernière, expliquera le premier projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

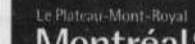
Le premier projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.

Les personnes intéressées peuvent consulter le premier projet de résolution CA04 250287 et l'illustration de la zone visée et des zones contiguës au Bureau d'arrondissement du Plateau Mont-Royal situé au 201, avenue Laurier Est, bureau 500, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, ainsi que les mercredis de 10 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

Le secrétaire d'arrondissement substitut,
Marc Chiasson

Avis public



ASSEMBLÉE PUBLIQUE SUR LE PREMIER PROJET DE RÉSOLUTION CA04 250286 ADOPTÉ EN VERTU DU RÈGLEMENT SUR LES PROJETS PARTICULIERS DE CONSTRUCTION, DE MODIFICATION OU D'OCCUPATION D'UN IMMEUBLE, NUMÉRO 2003-08

AVIS PUBLIC est donné aux personnes intéressées que le conseil d'arrondissement du Plateau Mont-Royal, suite à l'adoption, à sa séance ordinaire du 7 septembre 2004, d'un premier projet de résolution portant le numéro CA04 250286, tiendra une assemblée publique le lundi 4 octobre 2004 à compter de 18 heures à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal située au 465, avenue du Mont-Royal Est, conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1).

La résolution projetée vise à permettre, à certaines conditions, la subdivision, en deux parties distinctes, de la suite 205 de l'immeuble situé au 4361, rue de Bullion.

Le territoire visé par le projet de résolution CA04 250286 comprend la zone concernée 0138 et les zones contiguës à celle-ci. Le territoire visé est compris approximativement dans le périmètre formé par les voies de circulation suivantes : le côté est de l'avenue de Lorimier, le côté sud de la rue Gifford, le côté est de la rue de Bullion et la voie ferrée du CP.

Lors de cette assemblée publique d'information, la mairesse de l'arrondissement, ou tout autre membre du conseil désigné par cette dernière, expliquera le premier projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Le premier projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.

Les personnes intéressées peuvent consulter le premier projet de résolution CA04 250286 et l'illustration de la zone visée et des zones contiguës au Bureau d'arrondissement du Plateau Mont-Royal situé au 201, avenue Laurier Est, bureau 500, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, ainsi que les mercredis de 10 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30.

Donné à Montréal, ce 10 septembre 2004.

Le secrétaire d'arrondissement substitut,
Marc Chiasson



Des actions concrètes pour CHANGER LE MONDE

D'accord! Je donne



2330, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200, Montréal (QC) H3J 2Y2
514 937.1614 • 1.877.937.1614 (sans frais) • www.oxfam.qc.ca

30% off promotion for a restaurant or business.

Advertisement for a business or service.

WEEK-END NATURE.

À quand un ministère de la Pachamama?

Il y a de ces jours pas comme les autres. Ma compagne en a vécu un le mardi 31 août. Une date qu'elle n'oubliera pas.

A son retour du cégep où elle enseigne, sur la rive sud, elle décide de s'offrir un moment de détente sur le parc linéaire voisin de la marina de Longueuil, qu'empruntent randonneurs, cyclistes et patineurs. Elle se trouve dans une des sections boisées de ce petit parc lorsque surgit à côté d'elle une toute petite dame, minuscule même, coiffée d'un curieux bonnet blanc en forme de dé à coudre, qui l'interpelle avec un mélange d'angoisse et de fébrilité dans la voix, colorée d'un fort accent espagnol.

«Madame, Madame, faut m'aider! C'est la Pachamama. Important, important. Il faut faire du feu. Sais pas où. Comment? Pour la Pachamama! Dernier jour, aujourd'hui 31 août, pour la Pachamama et les offrandes! Faut offrir nourriture à la Pachamama maintenant. Tout de suite. Vous pouvez m'aider? Faut trouver place pour faire du feu. Ici! Quelque part!»

Après avoir quelque peu calmé la petite dame et obtenu de plus amples précisions, ma compagne a compris que cette Bolivienne voulait faire son offrande annuelle à la Pachamama, la Terre-Mère, et que le 31 août était le dernier jour pour le faire selon un vieux rite, antérieurs à la civilisation des Incas, qui l'ont d'ailleurs intégré dans leur mythologie. Ce rite, qu'on pratique encore aujourd'hui de diverses manières au Pérou, en Bolivie, en Colombie et ailleurs, est un merci obligé à la terre nourricière.

Urgence...

Le côté angoissant de la requête de la petite dame bolivienne s'expliquait par le fait que, selon sa croyance, si on ne s'acquitte pas à temps du rite, la Pachamama peut fort bien devenir pingre, moins généreuse au cours de l'année qui vient. Et comme il ne restait que quelques heures avant l'échéance fatidique...

Mais si ma compagne a rapidement saisi le caractère impératif des motifs de son interlocutrice, elle n'a pas pu s'empêcher de penser que faire un feu dans un parc de la rive sud n'est pas une mince affaire, pour ne pas dire une mauvaise idée! Mais — et je l'aurais juré avant qu'elle ne m'en dise davantage — elle a cédé devant autant de détermination et, pourquoi ne pas le



Louis-Gilles Francœur

dire, devant l'importance et la beauté de ce geste symbolique. Quand on enseigne la philo...

Ensemble, elles se sont mises à chercher un endroit propice, que ma compagne espérait trouver au bord de l'eau. Effectivement, elle a découvert une sorte de fosse asséchée, près de l'eau, dont le fond était garni de cailloux et où des pêcheurs ou des randonneurs avaient déjà fait un petit feu. Ravie, la petite dame a sorti plein de papiers de ses poches, les a roulés et a placé quelques cailloux par-dessus pour empêcher le vent de les souffler vers le sous-bois. Lorsque de petites flammes sont apparues, la petite dame a sorti d'une autre poche des pâtes alimentaires en forme de coquillages et des bonbons. Pendant qu'un immense soulagement se dessinait sur le visage de la Bolivienne, ma compagne surveillait les étincelles, qui obligeaient parfois son interlocutrice à suspendre son offrande en forme de fumée agréable à l'odorat de la Pachamama. Quand tout a été terminé, lorsque pâtes et bonbons sont devenues fumée et que le feu a été éteint selon les règles de l'art, la petite dame avec son drôle de bonnet blanc a confié à ma compagne, en la remerciant:

«Je ne voyais pas comment arriver à faire du feu quelque part. Lan dernier, police m'a empêché de faire feu ici. J'ai demandé à Dieu de m'envoyer un ange. Et voilà, vous êtes là! Et la Pachamama a eu offrande.» Pour l'ange, là, je dois avouer que la petite dame bolivienne a totalement raison. Et pour la Pachamama aussi!

Une vision

Ce qui est magique dans cette histoire, où la petite entorse aux règlements municipaux vaut bien le fait de perpétuer une symbolique aussi profonde, ce n'est pas

seulement le bonheur qui rayonnait sur le visage de la petite dame bolivienne. C'est aussi la force et la profondeur de la vision environnementale derrière ce geste symbolique que des millions d'Indiens d'Amérique latine refont chaque jour soit en jetant quelques gouttes de leur café sur le sol pour remercier la Pachamama de son bon goût, soit en faisant une offrande lors de fêtes d'été, que la fumée répand comme un encens reconnaissant envers la Terre-Mère.

Dans cette perception de la nature, c'est un privilège de recevoir ce qu'offre la Pachamama, la Terre-Mère. Et on la remercie pour ses dons même lorsque ce n'est pas une année d'abondance, même si on est pauvre et peu choyé, parce qu'on en a reçu suffisamment pour être encore en vie. Notre civilisation, au contraire, prend d'autorité ce qu'elle veut dans la nature, comme si c'était un droit et qu'elle n'avait qu'à se plier à nos besoins. Nous ne sommes surtout pas là pour l'écouter, respecter ses règles et nous soumettre à ses exigences. C'est elle qui doit subir notre pollution et les atteintes que nous imposons à l'énorme machine vivante qu'elle met à notre disposition et dont nous aussi sommes un maillon, un oubli assez généralisé par ici.

Pour remercier la Pachamama avec un petit feu dans un parc longueuillois, il faut l'aimer véritablement. On est assez loin merci de l'attitude qui inspire cette ville quand elle décide d'agrandir son dépot à neige dans un milieu humide où vit une espèce menacée comme la rainette faux-grillon, voire de l'attitude de ses promoteurs immobiliers, qui rasent, labourent et remblaient ces marécages bouillonnants de vie. Je ne suis pas certain que les fumées de barbecue du samedi soir chez ces familles installées sur ces volcans de vie remblayés avec six pieds de terre soient perçues comme des offrandes par la Pachamama...

De l'Inca à la technologie

Les Incas, qui ont intégré le culte de la Pachamama dans leur religion, en ont fait l'épouse d'Inti, le Dieu-Soleil, source de force et de puissance. Ces deux dieux étaient également perçus comme étant généreux pour les humains et susceptibles d'égards aussi importants. Inti était craint. La Pachamama, ai-

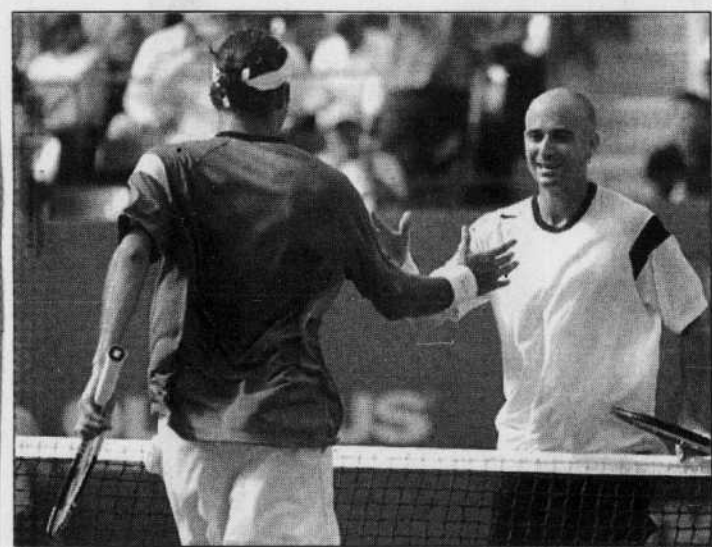
mée. Nous avons remplacé Inti par la technologie, mais peut-être que notre problème vient du fait que nous l'avons forcé à divorcer de la Pachamama au point où l'un menace désormais l'autre. On gave les sols d'engrais, et de pesticides pour forcer le rythme de la terre. Nos pollutions ne menacent plus seulement nos cours d'eau et les écosystèmes mais aussi le climat et la reproduction de plusieurs espèces vivantes sous l'effet d'un rayonnement solaire accru par la diminution de la couche d'ozone.

Les ministères de l'Environnement sont aujourd'hui redéfinis comme des gestionnaires de projets économiques, comme des émetteurs de permis, l'un de polluer à certaines conditions, l'autre de dévaster tel écosystème moyennant quelques arbres ici et là, voire un simple lit de cailloux en espérant que les poissons le prendront pour leur ancien lit nuptial. Une part importante du travail des ministres consiste à masquer habilement ce glissement qui force leurs ministères à légaliser beaucoup plus la pollution et la dévastation qu'à protéger la Terre-Mère, ce que le public recherche encore avec un instinct qui remonte certainement à cette perception fondamentale de la vie, à l'origine d'un culte comme celui de la Pachamama.

A bien y penser, il faudrait peut-être retrouver la petite dame du parc linéaire et lui proposer de réformer nos ministères de l'Environnement pour que leur objectif premier et leur culture dominante en fassent les gardiens indéfectibles de la Pachamama. N'y gagnerait-on pas au change si le rapport annuel des ministères de l'Environnement ressemblait un jour à ce petit feu de pâtes et de bonbons dans le fosse asséchée d'un parc longueuillois?

◆ ◆ ◆
Lecture: *Chez les oiseaux*, Pierre Morency, Éditions Multimondes, 78 pages, avec un CD sur les chants d'oiseaux, expliqués et multipliés par la magie du verbe. Personne ne parle mieux des oiseaux que Pierre Morency, dont la fascination pour les notes volantes ou les plumes chantantes, c'est selon, est contagieuse. Sa prose est un poème. Ses poèmes racontent des histoires. Et ses chants d'oiseaux commentés vous feront voler. Un enchantement!

WEEK-END SPORTS.



Andre Agassi (à droite) a félicité Roger Federer, hier à Flushing Meadows, après sa défaite.

Internationaux de tennis des États-Unis

Federer remporte son duel contre Agassi... et le vent

New York — Roger Federer a récolté une importante victoire malgré des vents violents, hier, alors qu'il s'est imposé contre Andre Agassi 6-3, 2-6, 7-5, 3-6, 6-3 dans un match des quarts-de-finale des Internationaux des États-Unis qui avait commencé la veille mais avait été interrompu par la pluie.

Jouant malgré des bourrasques de plus de 60 km/h qui donnaient à la balle des trajectoires plutôt cocasses, le joueur n° 1 au monde s'est qualifié en vue des demi-finales pour la première fois à Flushing Meadows.

«C'était très difficile. J'ai rarement joué dans de pires conditions», a dit Federer. «C'était comme un échauffement, il fallait s'efforcer de garder la balle en jeu.»

Dans les circonstances, c'était encore plus difficile au service. «Avec des vents aussi forts, je ne pouvais même pas lancer la balle dans les airs correctement», a souligné Federer. «Je devais la lancer un peu derrière moi pour qu'elle revienne devant, en espérant qu'elle retomberait au bon endroit. C'était à ce point difficile.»

Le prochain adversaire du champion de Wimbledon et des Internationaux d'Australie sera la cinquième tête de série Tim Henman, qui a défait Dominik Hrbaty 6-1, 7-5, 5-7, 6-2. Cet affrontement avait également commencé mercredi soir, mais avait été interrompu pendant le troisième set.

Un peu plus tard dans la journée, Lleyton Hewitt a balayé Tommy Haas en trois manches de 6-2. Chez les femmes, les demi-finales qui auront lieu aujourd'hui mettront aux prises Lindsay Davenport et Svetlana Kuznetsova ainsi que Jennifer Capriati et Elena Dementieva.

A la suite d'un délai de 45 minutes causé par la pluie, Agassi et Federer ont pris le court d'astarte — et le vent a envahi le stade Arthur-Ashe.

Associated press

Équipe Canada se prépare à affronter l'équipe tchèque

Une équipe presque sans faille

Toronto — Pat Quinn a dit de la poussée de quatre buts du Canada à la deuxième période du match contre la Slovaquie, mercredi soir, que c'était «quelque chose de beau à voir». Ces mots pourraient résumer la performance générale du Canada depuis le début de la Coupe du monde: quatre victoires et une domination de 15-3.

Ça risque d'être plus difficile demain contre la République tchèque, mais de la façon dont le Canada a joué jusqu'ici, il doit être établi favori. L'autre demi-finale opposera les États-Unis et la Finlande ce soir.

Une rare crainte était la jeunesse et le peu d'expérience de la moitié de l'équipe, mais tous les jeunes ont livré la marchandise, notamment Vincent Lecavalier, le meilleur compteur de l'équipe (1-4-5). C'est aussi vrai pour les défenseurs, en dépit de l'absence des Rob Blake, Chris Pronger, Ed Jovanovski et Wade Redden, tous blessés. Les jeunes Scott Hannan et Jay Bouwmeester ont su prendre la relève. Et devant le filet, Martin Brodeur a été impeccable en plus d'inspirer la plus grande confiance à ses coéquipiers.

Lecavalier a peut-être été le plus régulier à l'attaque. Son coéquipier de Tampa, Martin St-Louis, a totalisé quatre points à ses deux premiers matchs mais a été moins visible depuis. Le trio de Mario Lemieux, Joe Sakic et Jarome Iginla a pris la relève contre la Slovaquie.

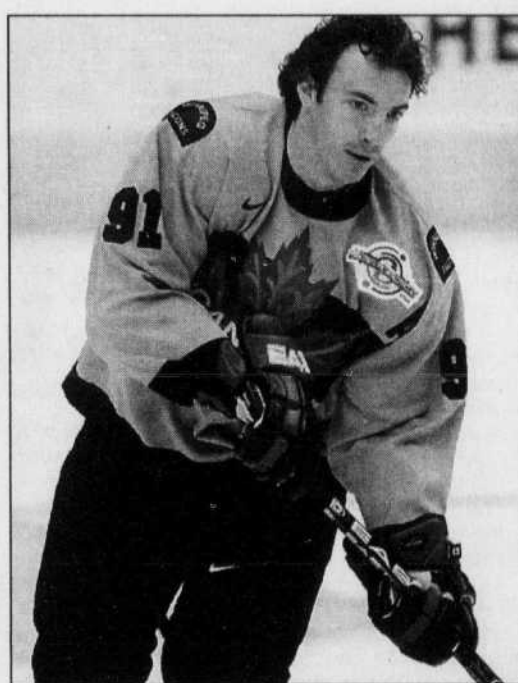
L'attaque à cinq n'a pas été exceptionnelle avec trois buts en 17 occasions, mais celui de Lecavalier en quarts-de-finale était le premier du match et a donné le ton à la suite: un massacre des Slovaques. Aussi, le Canada n'a pas accordé un seul but en 14 désavantages numériques. Et contrairement à certains rivaux, pas l'ombre d'une controverse n'est venue assombrer l'esprit d'équipe, les réservistes ayant bien accepté leur sort, du moins publiquement.

Le Canada n'a jamais tiré de l'arrière dans un match et, à vrai dire, un excès de confiance ou une zone de confort trop confortable justement semblent les seuls dangers susceptibles de se dresser sur la route d'une équipe qui s'est donnée comme mission de ramener la médaille d'or au pays. Et encore là, on se dit prévenu du danger et bien décidé à ne pas tomber dans le panneau.

Jagr espère pouvoir jouer

Jaromir Jagr n'a pas pris part à la séance d'exercice de la République tchèque hier, mais il espère qu'il pourra être en mesure d'affronter le Canada en demi-finale de la Coupe du monde.

Jagr a indiqué qu'il sera sur la patinoire lors de l'exer-



Joe Sakic a participé à l'entraînement facultatif hier, à Toronto.

cice d'aujourd'hui et qu'il décidera par la suite s'il pourra prendre part à la demi-finale contre le Canada samedi soir au Centre Air Canada.

«Nous espérons qu'il pourra jouer, a dit l'entraîneur-chef Vladimir Ruzicka. S'il est incapable, nous utiliserons Radek Dvorak.»

Jagr s'est blessé à une hanche lors du premier match du tournoi contre la Finlande, mais jusqu'à maintenant, il a pris part à tous les matchs. Il a réussi un but et une passe en quatre rencontres.

Son absence serait un dur coup pour les Tchèques, mais l'attaquant Martin Rucinsky estime que l'équipe peut remporter la victoire sans lui. «Nous ne voulons pas dire que s'il ne joue pas, nous allons avoir un mauvais match, a dit Rucinsky. Après tout, il est certainement un des meilleurs joueurs au monde.»

Presse canadienne

Aller-retour contre Syracuse

Un défi difficile attend l'Impact

Même s'ils ont réussi à éliminer les Rhinos de Rochester la semaine dernière, les joueurs de l'Impact de Montréal savent qu'un défi aussi difficile les attend en finale d'association au cours du week-end. Ils affronteront les Salty Dogs de Syracuse lors d'une autre série aller-retour au total des buts qui commence ce soir à Syracuse et se terminera dimanche à Montréal.

«La série contre Rochester nous a permis de nous améliorer, ça a fait de nous une meilleure équipe et de meilleurs joueurs», a déclaré Eduardo Sebrango, qui a enfilé les deux buts de la demi-finale d'association contre les Rhinos. Mais nous savons aussi que ce sera une autre série difficile et physique contre Syracuse.»

Après avoir vaincu leurs grands rivaux, les hommes de l'entraîneur Nick DeSantis affronteront maintenant une équipe qu'ils n'ont pas battue en trois affrontements cette année en saison régulière (0-2-1), dont deux ont été disputés au P & C Stadium de Syracuse.

«Parce qu'ils ont une surface artificielle, c'est difficile de contrôler le ballon aussi bien, alors tu ne peux pas jouer tout à fait ton style habituel, a expliqué Sebrango. Tu ne peux faire circuler le ballon aussi rapidement que d'habitude.»

Les Salty Dogs, qui ont malgré tout présenté un dossier de 8-4-2 à l'étranger cette saison, ont été l'une des meilleures équipes de la A-League en fin d'année, comme en fait foi leur fiche de 11-1-2 en deuxième moitié de campagne. Ils

ont ainsi pu conclure la saison régulière au troisième rang dans l'Association de l'Est avec un dossier de 15-8-5, à six points de l'Impact (17-6-5) et de la première place.

«Nous devons être préparés à travailler aussi fort qu'en fin de saison. Il faudra les défier sur chaque phase de jeu. Nous voulons aussi attaquer et jouer de la même façon que d'habitude, tout en restant très disciplinés en défensive.»

DeSantis ne craint pas une baisse de régime de ses siens après la série intense et émotive contre les Rhinos. «Les joueurs réalisent qu'ils sont en finale de conférence. Ils ont tout laissé sur le terrain contre Rochester et ils sont prêts à faire la même chose contre Syracuse.»

Presse canadienne

Les Expos veulent battre les meilleurs

Atlanta — De la fin juillet au milieu de septembre, les Expos auront joué 39 de leurs 45 matchs contre des équipes qui occupent le premier rang de leur section ou qui bataillaient pour une place dans les séries.

Frank Robinson croit que c'est une situation idéale. «D'abord, je pense que c'est plus facile d'affronter de bonnes équipes. On sait à quoi s'attendre.»

Robinson a reconnu par ailleurs que son équipe fera tout pour gagner. «Je sais que nous avions de jeunes joueurs comme Brendan Harris et Maicer Izturis dans le dernier match contre les Cubs, mais ils remplaçaient des gars comme Tony Batista et Alex Gonzalez, qui sont dans de profondes léthargies.»

Et Izturis a encore bien fait. À tel point qu'il a aidé les Expos à vaincre les Cubs une deuxième fois en trois matchs mercredi.

Robinson croit que les courses au quatrième as sont un bienfait pour le baseball. «J'espère même qu'on aura encore plus d'équipes qui se qualifieront pour les séries dans l'avenir. Cela garde l'intérêt jusqu'à la fin de la saison. — PC

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est			
Atlanta	81	57	587
Florida	72	62	537
Philadelphia	70	69	504
New York	60	78	435
Montréal	59	80	424

Section Centrale			
St. Louis	93	46	669
Houston	76	63	547
Chicago	74	62	544
Cincinnati	63	75	457
Pittsburgh	63	75	457
Milwaukee	60	77	438

Section Ouest			
Los Angeles	80	58	580
San Francisco	77	64	546
San Diego	74	65	532
Colorado	60	78	435
Arizona	42	97	302

Hier

N.Y. Mets	4	Florida	0
Houston	à	Pittsburgh	
Milwaukee	à	Cincinnati	
Philadelphia	à	Atlanta	
San Diego	à	Colorado	
Arizona	à	Los Angeles	

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	86	52	623	—
Boston	84	54	609	2
Baltimore	64	74	464	22
Tampa Bay	59	77	434	26
Toronto	58	81	417	28

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	79	60	568	—
Chicago	70	68	507	8 1/2
Cleveland	69	71	493	10 1/2
Detroit	63	73	463	14 1/2
Kansas City	49	88	358	29

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	81	58	583	—
Anaheim	79	59	572	1 1/2
Texas	75	63	543	5 1/2
Seattle	51	87	370	29 1/2

Hier

Kansas City	26	Detroit	5
Tampa Bay	à	N.Y. Yankees	
Chicago White Sox	à	Alex Texas	
Toronto	à	Anaheim	
Boston	à	Seattle	

C'est la Vie!

Une rentrée explosive

On n'en est plus à un 11 septembre près



Josée Blanchette

Depuis une semaine, je cherche une réponse, une façon comme une autre de ne pas entrer le sujet avec les morts. Je onze-septembre à nouveau. Le cauchemar de la rentrée est devenu une tradition, ce que je décris comme un mélange explosif d'angoisse et de culpabilité. On a beau avoir connu des instants de folie, on ne s'explique pas davantage l'aliénation des terroristes tchétchènes que celle des fanatiques d'al-Qaïda. Pour une athée, le soulagement passe davantage par la négation, voire l'alcoolisme, le yoga, le sexe ou la philosophie, que par la prière.

Intégrisme religieux et politique participent du même élan. Le mal serait lié au sacré. Ainsi, chez les Grecs, on sacrifiait un bélier et on faisait un méchoui pour libérer la violence de la communauté, le fameux bouc émissaire. « Ce rituel demeure », constate le philosophe Bertrand Vergely dans sa *Petite philosophie pour jours tristes* (Milan). On continue de sacrifier des boucs émissaires, quand un problème nous dérange. Ou quand une réalité ne nous arrange guère. Ces jours-ci, on sacrifie des agneaux plutôt que des béliers mais c'est oublier que le roi Hérode aurait fait mettre à mort 14000 enfants à la naissance du Christ. Les enfants ont toujours payé pour nos errances.

Heureusement qu'il y a des philosophes pour nous apaiser. Je ne sais comment les professeurs enrobent les soubresauts de l'histoire à l'intention de leurs élèves, se les expliquer entre adultes est déjà suffisamment déroutant et soulage à peine de l'impuissance. On entend des « C'est la vie », « Le mal est partout », « L'homme est comme ça », « Imaginez la pire et ça arrivera », « C'est encore moins jojo au Darfour ». Devant les journaux étalés, l'anxiété nous ronge secrètement. Le cancer est une maladie contagieuse. La télé ressemble aux soins palliatifs.

La foi protège mais la philosophie fait mieux

Si la foi soulage, c'est peut-être parce qu'elle soulève des montagnes et beaucoup d'espoir. La photo de ce petit garçon indien de Calcutta priant pour la fin du massacre à Beslan a fait le tour du monde. « Prier, au sens d'appeler les forces de vie qui sont en nous, poursuit Vergely. Geste nullement léger. Face au mal, il faut plus que de la morale. » Le philosophe rappelle que la foi consiste à croire et qu'il est important de croire. Les fanatiques aussi croient, écrit-il : « Ils sont dans l'ivresse du croire. La religion est pour eux un prétexte. Ils veulent échapper à eux-mêmes. Vivre aussi le divin immédiatement. Être Dieu en précipitant les choses. Ils se servent de la violence pour opérer la fusion à laquelle ils aspirent. Ils feraient de la politique, ils seraient les mêmes. Souvent d'ailleurs, fanatisme religieux et fanatisme politique se confondent. La politique étant une "religion" et la religion une politique, la violence se déchaîne. »

Quant à ceux qui ne sont ni croyants, ni violents, il reste le pouvoir de la pensée. L'humanité en a grand besoin. « Quand celle-ci bascule dans la folie, ce n'est pas parce qu'elle a perdu son âme, mais parce qu'elle n'a pas su acquiescer une pensée », dit encore Vergely. Comment ne pas désespérer de l'humanité? Le philosophe vole encore à notre secours comme les gourous et les publicitaires, en nous ramenant... vers Dieu. « Face à une telle situation, il n'y a qu'un remède, ajoutez-t-il.



DESHAKALYAN CHOWDHURY APF

Un petit garçon de Calcutta prenait part à une session de prière pour libérer les otages de Beslan la semaine dernière. Face au mal, on oppose les forces de vie.

Celui que donne Dieu à Abraham, quand il lui dit: "Va vers toi!" Profonde parole. Il faut retrouver son être intérieur. Cet être intérieur est un enfant, souvent meurtri. Encore faut-il avoir eu la chance de vivre une enfance. Apportez vos Kleenex pour les retrouvailles.

J'ai mal à l'enfance

S'attaquer à l'enfance, c'est s'en prendre à la partie la plus vulnérable en nous. S'en prendre au mensonge que nous tentons de maintenir en place vaillamment. En leur racontant des histoires avant de les endormir, nous nous les racontons à nous-mêmes. Citant Jean Piaget dans *Le Jugement moral chez l'enfant*, Vergely traite de l'injustice faite à l'enfance: « Les enfants ont un sentiment aigu de la justice. Un enfant étant faible, il a besoin de son entourage. Lors d'une injustice, il est deux fois plus faible puisque, son entourage le trahissant, il ne peut plus s'appuyer sur lui. » Les médias se servent abondamment de photos d'enfants et chaque attentat terroriste fait la somme des victimes, assassinées ou restées infirmes, souvent orphelines. Ces petites victimes mortes avant d'avoir pu changer le monde nous interpellent davantage. Et avec elles, c'est l'espoir de vivre dans la confiance qui s'évanouit.

Marx disait des philosophes qu'ils ne faisaient qu'interpréter le monde et qu'il fallait désormais le transformer. Mais comment? L'histoire récente, du Rwanda au Kosovo, de l'Afghanistan à l'Irak, est jonchée de cadavres d'enfants. Les optimistes l'oublient. Vergely en est mais réplique: « Il faut se servir de la mémoire de l'homme pour attaquer l'horreur existante et non se servir de l'horreur existante pour attaquer la mémoire de l'homme. » Nous sommes tous des survivants d'un 11 septembre.

Ecrivez à cherejoblo@ledevoir.com

Si j'avais 25 millions de dollars...

Les riches sont de plus en plus riches, c'est pas leur faute. Mais 98% d'entre eux (selon un sondage dont faisait état *Le Devoir* dans son édition du 20 août dernier) pensent également que l'argent fait le bonheur.

Voilà qui réjouit. Histoire de partager cette richesse et cette manne de bonheur, à compter de la semaine prochaine, une personnalité déliera les cordons de sa bourse pour rêver tout haut. Ces rêves philanthropiques, altruistes, politiques, triviaux ou égoïstes (charité bien ordonnée...) amèneront de l'eau au moulin de l'imaginaire collectif. 25 millions de dollars, ça peut changer le monde et ça ne coûte rien d'y penser.



« Pourquoi Dieu laisse-t-il faire le massacre des enfants? demande Ivan Karamazov dans Les Frères Karamazov de Dostoïevski. Cette terrible interrogation peut recevoir un début de réponse. Quand les hommes ne font pas de grandes choses ils font de terribles choses. Quand ce n'est pas leur cœur qui est grand, c'est leur cruauté qui l'est. » — Bertrand Vergely, *Petite philosophie pour jours tristes*

Lui: *L'enfant de Noé* d'Éric-Emmanuel Schmitt (Albin Michel). L'auteur d'*Oscar et la dame rose* fait à nouveau parler les enfants de façon désarmante et juste. Un petit garçon juif de sept ans est séparé de sa famille en 1942. Durant trois ans, Joseph sera sous la protection du père Pons, un prêtre catholique avec qui il s'entretiendra de religions de façon candide. Un beau roman qui réconcilie avec la part d'ombre des religions et met l'accent sur l'importance de la ritualité et de la prière. **Loué:** le film *Cold Mountain* du réalisateur Anthony Minghella avec Nicole Kidman et le supersexy Jude Law dans le rôle d'un déserteur. Une histoire d'amour guimauve sur fond de guerre

civile américaine qui s'ajoute à la centaine de livres et de films sur le sujet. Les femmes et les enfants sont les grands perdants de cette tuerie qui a envoyé trois millions d'hommes au front, dont 600000 sont morts. Le film est violent à souhait et n'a rien à envier au *Téléjournal*, mais on reste accroché jusqu'à la fin.

Ri: en assistant à la reprise de la pièce *Mille feuilles* des Éternels Pigistes, la joyeuse bande composée de Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coqueureau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. S'appliquant à nous démontrer comment notre consommation médiatique fait de nous des mangeurs d'images (les guerres sont entrecoupées de publicités

de shampoing), les Éternels Pigistes persiflent et nous servent de miroir. Chacune de leurs créations me réconcilie avec le théâtre. L'imagination débridée et ironique de l'auteur Pierre-Michel Tremblay met un peu de Baume du Tigre sur nos plaies. Jusqu'au 18 septembre au Théâtre d'Aujourd'hui. ☎ (514) 282-3900. **Versé:** une larme à la lecture d'*Hector le loup qui découvrit la peur du loup* d'Hubert Ben Kemoun et Hervé Le Golf (Flammariion, Castor junior). L'homme



est un loup pour l'homme mais Hector est un petit loup perdu qui sera sauvé par les poules. Charmante histoire pour enfants qui réconcilie avec les loups et fait rêver d'amitié entre les espèces. **Cherché:** des bribes de sens dans *La plus belle histoire du bonheur* (Seuil), une série d'entretiens avec le philosophe André Comte-Sponville, le professeur Jean Delumeau, spécialiste de l'histoire des mentalités religieuses et l'historienne Arlette Farge. « Ce n'est pas la valeur de

la vie qui justifie l'amour que nous lui portons; c'est au contraire l'amour que nous lui portons qui donne à la vie sa valeur », dit Jean Delumeau. Un ouvrage qui tente d'expliquer le cheminement de la notion de bonheur à travers les siècles et les religions tout en nous faisant redécouvrir la sagesse intemporelle de nos classiques: « Dès qu'on s'interroge sur le sens de la vie, on est malade » (Freud); « Que ce mot "bonheur" a fait couler de larmes! Sans lui on vivrait plus tranquille... » (Flaubert); ou « Le bonheur est une récompense qui vient à ceux qui ne l'ont pas cherchée » (Alain). Une réflexion intérieure qui vous fera douter de l'utilité d'allumer la télé.